

Nous avons choisi pour vous parler de théâtre et de la saison prochaine ces lignes d'Olivier Rolin dans un essai sur la littérature. Parce que nous pensons le théâtre comme Rolin pense la littérature.

Je ne vois pas pourquoi écrire si ce n'est en effet pour arriver à la beauté des mots. Il s'agit de savoir si la littérature est un divertissement, un rite social, ou bien un art, l'art des mots. J'ai ainsi mon petit florilège, ma boîte à outils, je bricole avec ça...

De Flaubert, par exemple : « Il faut que les phrases s'agitent dans un livre comme les feuilles dans une forêt, toutes dissemblables dans leur ressemblance ».

La beauté est une personne déplacée. Il m'est arrivé de penser que, faute de pouvoir adhérer à aucunes des modes ou mythologies d'aujourd'hui, il ne me restait plus qu'à me taire. Je ne me sentais pas dépassé, je me sentais déplacé. « Pourquoi », feint de se lamenter Chateaubriand, « suis-je venu à une époque où j'étais si mal placé ? » Eh bien, je fais l'hypothèse que le fait d'être « mal placé » est la condition de possibilité de toute littérature. En d'autres termes, que la « modernité » d'une œuvre n'implique nullement l'adhésion de l'auteur au discours, aux codes et croyances de son époque.

Être de son époque, (c'est) ce que l'écrivain explore à sa façon, ce sont les objets et les « mythologies » autour de quoi s'articule le discours du contemporain. Même si on tient à remettre sur le métier des motifs éternels – l'adultère provincial – il faut tenir compte du fait que les missiles de croisière et les opérations militaires en Afghanistan (ou les aventures internationales du gaz et du pétrole, la prestidigitation des capitaux, etc.) font partie de l'espace des représentations d'une Bovary contemporaine, quand celui de la première du nom n'allait guère au-delà de Rouen.

En définitive, il me semble que ce qui est absolument contemporain pour moi, je veux dire ce qui constitue le territoire qu'il me revient d'explorer et de mettre en forme littéraire, c'est ce que je dois léguer, ce qui sans moi ne serait pas transmis : ce qui est donc, avec moi, en voie de disparition.

« Une chose ou une infinité de choses meurent dans chaque agonie » écrit Borges. Si, en tant qu'écrivain, je dois m'adresser à mon époque, il me semble que ce n'est pas tant pour lui tendre un miroir que pour lui rappeler ce que sa venue fait disparaître – l'absence dont elle fabrique sa présence, la mort dont elle vit.

Olivier Rolin *Bric et broc* (extraits / fragments), Éditions Verdier 2011.

LES AMIS DE LA MC93

Les Amis de la MC93 ont 1 an. 1 an et 100 adhérents. Et, bien sûr, nous vous espérons cette année plus nombreux encore pour soutenir la MC93 .

Si vous êtes déjà membre, pourquoi ne pas **parrainer** un ami pour la nouvelle saison ? (et n'oubliez pas d'actualiser votre don pour la nouvelle année fiscale).
Si vous n'êtes pas encore membre, rejoignez-nous ! **Soutenez la MC93 !**

Au premier semestre 2011, les Amis de la MC93 sont partis à la Schaubühne de Berlin, pour la création de David Marton *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (d'après Monteverdi). Ballade à Prenzlauer Berg, visite à la Hamburger Bahnhof au programme de cette escapade berlinoise. À Paris, dîner avec Jean-Michel Rabeux, autour de *La Nuit des Rois*. Moments privilégiés, conviviaux autour d'une passion partagée, le théâtre.

ÊTRE AMI DE LA MC93 / LES AVANTAGES

Rencontres, *masterclass* avec les artistes, invitations aux générales, voyages de découverte en Europe... (cf. notre site Internet)

FAIRE UN DON

Contactez les Amis de la MC93 : www.mc93.com

Catégories d'adhésion : Ami(e), Donateur, Bienfaiteur.

Exemple

Montant du don	Coût net après réduction fiscale*
3000 €	1000 €
1500 €	500 €
1000 €	333,34 €
500 €	166,67 €
200 €	66,67 €
100 €	33,34 €
50 €	16,67 €

- Pour les particuliers (foyers fiscaux français uniquement), le don permet une réduction d'impôts au taux de 66% des sommes versées, retenues dans la limite de 20% du revenu imposable.
- Pour les entreprises, le don ouvre droit à une réduction d'impôts égale à 60% du montant des sommes versées, retenues dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires HT.

2011

Les Journées du Patrimoine 17 et 18 sept	40
DON GIOVANNI. KEINE PAUSE David Marton - Berlin du 23 au 25 sept // les 15, 17, 18 oct	7
LES ÂMES MORTES Nicolas Gogol / Anton Kouznetsov du 29 sept au 3 oct	8
RISOTTO Amedeo Fago et Fabrizio Beggiato // du 4 nov au 13 déc	9
L'INVENTION DU MONDE Olivier Rolin / Michel Deutsch du 11 au 27 nov	10
FEMI KUTI AND THE POSITIVE FORCE Africolor // le 4 déc	24
2012	
LE SUICIDÉ Nicolaï Erdman / Patrick Pineau // du 6 au 15 janv	11
FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL Conception Barbara Engelhardt, Patrick Sommier / programmation en cours du 27 janv au 13 fév	12
LE CLAVECIN BIEN TEMPÉRÉ Jean-Sébastien Bach / David Marton du 27 au 30 janv / du 9 au 13 fév / du 11 au 14 mai	13
LA MORT DE DANTON Georg Büchner / Georges Lavaudant du 9 mars au 1 ^{er} avril	16
CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE, SAISON V James Ellroy / Nicolas Bigards // du 9 au 13 mars	18
CLIO Charles Péguy / Valérie Aubert et Samir Siad // du 26 mars au 7 avril	19
BANLIEUES BLEUES le 13 avril	25
RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS du 3 au 6 mai	25
VIKTOR VAVITCH Boris Jitkov / David Lescot // du 11 au 14 mai	22
AU BORD DE L'EAU - L'ÉCOLE D'OPÉRA DE PÉKIN Shi Nai-An / Patrick Sommier // du 22 au 27 mai	20
L'EXÉCUTION DU JUGE INFERNAL Han Feizi / Ai Bing / Sarah Oppenheim du 22 au 26 mai	21
LA FINTA GIARDINIERA Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris les 23, 25, 27, 29 juin	23
LES OISEAUX DE MINERVE	26
L'ATELIER DES 200 les 7 et 8 avril	26
LE FESTIVAL DES ÉCOLES juin	27
STAGE D'INITIATION À L'ART DE L'OPÉRA DE PÉKIN mi juin / début juillet	27
Les tournées	28

Pages pratiques, s'abonner, calendrier... 30 > 48

quand le sage désigne la lune,
le sot contemple le doigt

proverbe chinois



David Marton, portrait

David Marton a atterri à Berlin en 1996. Au départ, ce natif de Budapest voulait seulement achever sa formation de pianiste en Allemagne. Mais la ville, qui dans les années qui suivirent le « tournant » connaissait encore une renaissance culturelle passionnante, l'a fasciné. La direction d'orchestre est venue s'ajouter au piano, la mise en scène à la direction d'orchestre, puis des premiers contacts avec le théâtre comme musicien et arrangeur, et très vite ses propres mises en scène. La vie culturelle de Berlin, radicalement ouverte, permettait un tel parcours : celui qui avait du talent trouvait des possibilités pour expérimenter de nouvelles formes. David Marton a saisi cette opportunité.

À 36 ans aujourd'hui, il est courtisé par les plus grandes scènes européennes. Ces dernières années, il a attiré l'attention avec des mises en scène dans lesquelles le théâtre est pensé à partir de la musique, mais qui n'ont cependant rien à voir avec le théâtre musical traditionnel. Marton ne réduit pas l'opéra au format du théâtre, tout comme il n'utilise pas la musique comme un complément de la langue ou une alternative à celle-ci afin de créer des atmosphères riches d'émotion et de sensibilité. « La musique n'est pas simplement un moyen de traduire une émotion au milieu d'une histoire, mais une façon d'appréhender le monde », affirme-t-il. « La musique, là où on aurait normalement

un déroulement scénique ou des rapports entre des individus organisés selon des règles psychologiques précises, laisse au contraire apparaître des règles qui lui sont propres. Je considère cela comme une étape importante dans ce questionnement incessant sur la façon dont on doit faire du théâtre musical. »

Il tente en particulier d'explorer la musicalité des comédiens et la corporéité des musiciens, de concentrer en une authentique composition l'action, les tableaux et la langue. Pour une telle démarche, les critères habituels permettant d'apprécier la qualité de la technique lyrique ne l'intéressent pas, même s'il travaille avec des musiciens professionnels de très grand niveau. La musique classique est croisée avec des arrangements très libres, du jazz ou de l'improvisation, dans les livrets s'enchaînent d'autres textes, la structure musicale de la langue et de la littérature est mise en valeur. L'objet premier de Marton est la musicalité fondamentale de l'être humain, dont l'individualité et l'intériorité s'expriment à travers les sons. Sur la scène, musique et chant sont des réalités tangibles dans l'exploration des facettes de la condition humaine. Et, espère David Marton, « la musique devient ainsi partie intégrante de l'existence. »

Barbara Engelhardt

DON GIOVANNI. KEINE PAUSE



THÉÂTRE MUSICAL

**23 AU 25 SEPT
ET 15, 17, 18 OCT 2011**

Don Giovanni aujourd'hui : une femme. Leporello un intellectuel coincé, l'orchestre réduit à trois musiciens. Fusion de la musique et du théâtre, du classique et du jazz, du livret de Da Ponte et de textes de Sade... un jeu de rôles lucide et sensuel, un classique qui laisse derrière lui les conventions.

Déshonorer des femmes, poignarder des pères, aller en enfer, déshonorer de nouvelles femmes, poignarder d'autres pères – l'escroc de Séville traverse sans s'arrêter les siècles. Faire halte, cela signifierait suspendre le temps... lui se place hors du temps, et devient ainsi étranger au corps social. Se soustraire à toutes les attaches est une négation : le plaisir ne vaut que pour son présent, goûter l'instant et le voir s'évanouir ne font qu'un. Don Giovanni rompt le continuum du temps pour en faire l'accumulation infinie de moments fugaces et interchangeables. Son aspiration à la liberté est radicale et séduisante, mais par là même sa solitude est complète. Ainsi, il fut longtemps l'exemple à ne pas suivre dans la tragédie édifiante espagnole, avant que Molière ne comprenne que meurtres et mensonges sont le bois dont on fait les comédies.

De l'opéra de Mozart, David Marton nous offre une adaptation à la fois drôle, sensuelle et déroutante. Pour le metteur en scène, théâtre, musique et opéra s'enrichissent mutuellement. Le résultat, qui dépasse les frontières entre les genres artistiques, est une composition libre où violon, piano et guitare électrique accompagnent une errance moderne des voix et des corps.

D'APRÈS **MOZART**

MISE EN SCÈNE **DAVID MARTON**

SUR UNE IDÉE DE DAVID MARTON, JAN CZAJKOWSKI, DAG KEMSER, ALISSA KOLBUSCH

AVEC JAN CZAJKOWSKI, DANIEL DORSCH, MARIE GOYETTE, CHRISTIAN JENNY, KALLE KALIMA, THERESA KRONTHALER, YELENA KULJIC, JULIAN MEHNE, NURIT STARK, YUKA YANAGIHARA

DIRECTION MUSICALE JAN CZAJKOWSKI SCÉNOGRAPHIE ALISSA KOLBUSCH COSTUMES MURIEL NESTLER DRAMATURGIE DAG KEMSER ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE / COLLABORATION ARTISTIQUE ANNIKA STADLER LUMIÈRES HENNING STRECK, MIRIAM BURGHARDT SON DANIEL DORSCH RÉGIE SON NORMAN DUNCAN THÖREL ASSISTANTE ACCESSOIRISTE ANNABEL LANGE DIRECTION TECHNIQUE SVEN NICHTERLEIN CONSTRUCTION DU DÉCOR BODO HERRMANN DIRECTRICE DE PRODUCTION ANKE BUCKENTIN

Production David Marton Coproduction Sophiensaele / Kampnagel Hamburg / Theaterhaus Gessnerallee Zürich et Amt für Ideen. Avec le soutien financier de la Mairie de Berlin (Senatskanzlei / direction des affaires culturelles), du fonds Darstellende Künste e.V. et de la ville de Zurich. Avec le soutien amical du Deutsches Theater de Berlin et des Kulturprojekte GmbH.

 **BERLIN**

en allemand, italien et anglais surtitré en français
DURÉE 1H15 // SALLE OLEG EFREMOV

LES ÂMES MORTES

THÉÂTRE / reprise

29 SEPT AU 3 OCT 2011

Trois acteurs incarnent à eux seuls la multitude des personnages d'une province russe. L'un des trois, Gogol lui-même, évoque depuis Rome, cette Russie aussi détestable qu'adorée. À mesure qu'il rédige *in situ* les épisodes fantastiques de ce conte, il met lui-même en scène son arrière-monde effrayant.

Acheter des morts – à bas prix puisqu'ils sont morts –, mais « rentables » car ils restent vivants aux yeux de l'administration, est-ce une histoire révolue ? La spéculation portant sur l'être humain, vivant ou mort, relève-t-elle d'un autre temps – celui des esclaves et des serfs ? Ou de contrées étrangères à ce qu'il est commun d'appeler la civilisation ? Ne doit-on pas plutôt considérer que le « scénario » infernal élaboré par Gogol résulte autant d'une mise en cause des fondements de la société russe de son temps que d'une capacité visionnaire à révéler ce dont l'homme est toujours capable à l'égard de son semblable, pour peu que l'avidité du profit le conduise au cynisme de faire commerce des êtres humains, vivants ou morts ?

La puissance de cette allégorie et des interrogations qu'elle pose sur l'espèce humaine reste brûlante d'actualité quand on songe aux variations du prix de la vie ici ou là. Le metteur en scène, Anton Kouznetsov est russe. Il sait de quoi il est question. Il est bon que nous le sachions aussi.

D'APRÈS **NICOLAS GOGOL**MISE EN SCÈNE **ANTON KOUZNETSOV**

TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ
ADAPTATION ANTON KOUZNETSOV, LAURENT LEJOP
SCÉNOGRAPHIE GIULIO LICHTNER
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ERIC DA COSTA
COSTUMES, MAQUILLAGE, COIFFURE ROZENN LAMAND
LUMIÈRES GÉRARD GILLOT
SON JEAN-PASCAL LAMAND
CHANT TATIANA PYKHONINA

AVEC HERVÉ BRIAUX, VÉRA ERMAKOVA, LAURENT MANZONI

Coproduction MC93 Bobigny, Théâtre de l'Union-Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre de Chelles, Compagnie Théâtre Dom. Ce spectacle bénéficie de l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France



DURÉE 2 H 15 // SALLE CHRISTIAN BOURGOIS

RISOTTO

THÉÂTRE

4 NOV AU 13 DÉC 2011

Une amitié de cinquante ans racontée, le temps de la préparation et de la cuisson d'un risotto d'exception, par deux italiens qui, en partageant avec les spectateurs la chronique de leur quotidien, déroulent, avec un humour teinté de nostalgie, l'histoire d'une société italienne qui nous semble infiniment proche.

L'un est professeur de philologie romane à l'université de la Sapienza à Rome, l'autre est scénographe, cinéaste et comédien. Ils se sont connus en 1957 dans la classe de 3^e B au lycée Tasso de Rome. Ils ne se sont jamais quittés vraiment malgré des vies très différentes. Ils ont partagé certains événements du quotidien, ils se sont engagés dans les luttes politiques, ils sont nostalgiques des années 70, celles de leur fin d'adolescence, et ils continuent à discuter tout en cuisinant ce risotto qui les réunit sur scène. Plus de cinquante ans de compagnonnage fait de souvenirs, d'évocations, d'images qui donnent à voir l'évolution d'une Italie que les deux compères racontent avec beaucoup d'auto-ironie et de saine vitalité. Débats politiques et militants se mêlent aux conflits personnels et privés, petits événements du quotidien se confrontent aux grands moments de l'histoire pour le plus grand plaisir des spectateurs qui, au terme de la cuisson, se partageront ce risotto cuisiné avec un grand talent et beaucoup d'amour.

TEXTE, DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

AMEDEO FAGO

AVEC UN ESSAI SUR L'ART DU RISOTTO DE

FABRIZIO BEGGIATO

AVEC AMEDEO FAGO ET FABRIZIO BEGGIATO



ROME

En français avec accent italien
DURÉE 1H // SALLE DE RÉPÉTITION

L'INVENTION DU MONDE

THÉÂTRE

11 AU 27 NOV 2011

On attend du théâtre qu'il nous raconte des histoires. Qu'il nous fasse rire et pleurer. Qu'il nous présente le monde. Oui, le théâtre a une mission : organiser un songe sédentaire qui ouvre les portes du divers.

L'Invention du monde est un livre qui convoque une population bigarrée, magnifique, indocile, extravagante – l'avère et l'envers des qualités des habitants du monde. Un incroyable entrecroisement d'histoires, de récits qui firent de ce jour de l'équinoxe de printemps 1989 un roman. Un embarquement pour un tour du monde.

Un mécanisme d'horlogerie fait défiler des destins – formes réfléchies et ordonnées, désordonnées et folles de l'aventure de la vie. Un résumé d'intérêts médiocres ou énormes narrés par 50 choristes.

Des vies en suspens sur un trapèze, en équilibre sur un fil. Nous sommes au théâtre et au cirque. Une rencontre de génies et de pitres, de musiciens, d'acteurs, d'acrobates. Il fallait quatre-vingts jours à Phileas Fogg et Jean Passepartout pour boucler leur voyage autour du monde. Le voyage extraordinaire aujourd'hui se fait en vingt-quatre heures. Mieux encore en deux heures : le temps d'une représentation. Montage d'attractions, de numéros de voltige, d'excentricités clownesques. Des variétés et du théâtre de foire, pour ouvrir le livre et agrandir le rêve.

TEXTE **OLIVIER ROLIN**

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

MICHEL DEUTSCHCOLLABORATION ARTISTIQUE NICOLAS BIGARDS
LUMIÈRES OLIVIER OUDIOU MUSIQUE THEO HAKOLA
VIDÉO LUCIE LAURENTAVEC LUC SCHILLINGER, FRANÇOISE SLIWKA
DISTRIBUTION EN COURS

PAULINE BARBOUX, SABRINA BEN HADJ ALI, ALINE CHAPET-BATTLE, AKAELA MICHELS GUALTIERI, MILENA OKSANEN, JEANNE RAGU APPRENTIES DE L'ACADÉMIE FRATELLINI ET SASHA DOUBROVSKI LONGEUR

CHŒUR DISTRIBUTION EN COURS

ET LES VOIX DE DENIS PODALYDÈS, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE ET OLIVIER ROLIN ET LA PARTICIPATION DE NICOLAS BIGARDS

Coproduction MC93 Bobigny, en collaboration avec le Centre international des arts du spectacle – Académie Fratellini, Conservatoire Jean Wiener de Bobigny, Théâtre École de Pantin, avec le soutien de la Préfecture de la Seine-Saint-Denis – Direction de la cohésion sociale. La compagnie En passant - Nicolas Bigards bénéficie pour ce projet du soutien de « Dynamique espoir banlieues » : pour une dynamique culturelle dans les quartiers.



DURÉE 1 H 45 // SALLE OLEG EFREMOV

LE SUICIDÉ

COMÉDIE RUSSE

THÉÂTRE

6 AU 15 JANV 2012

Une comédie vraiment drôle et une drôle de comédie que ce « Suicidé », symbole emblématique d'un humour « russe » qui met en pièces par un rire ravageur le fonctionnement du système politique stalinien et interroge avec une grande sensibilité les petits travers d'une humanité abîmée mais jamais résignée.

À Moscou, au milieu des années 30, Sémione Podsékalnikov se réveille en pleine nuit avec un petit creux à l'estomac... À partir de cette situation banale et quotidienne, Nicolaï Erdman imagine une comédie burlesque et folle, un tourbillon loufoque, une machine infernale de théâtre où même l'impensable devient possible. Analyse impitoyable d'une société où seuls les morts peuvent dire tout haut ce que les vivants pensent tout bas, *Le Suicidé* a survécu pendant près de quarante ans à une tentative réitérée d'étouffement, d'élimination du paysage théâtral russe du xx^e siècle. C'est avec délectation et un enthousiasme communicatif que Patrick Pineau et sa troupe de comédiens s'emparent de cette pièce miraculée pour faire entendre ces personnages pittoresques, ces doux dingues qui, entre quiproquos et malentendus, nous entraînent dans cette farandole où l'humour du désespoir le dispute à la férocité de la dénonciation.

TEXTE **NICOLAÏ ERDMAN**MISE EN SCÈNE **PATRICK PINEAU**

TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ / COLLABORATION ARTISTIQUE ANNE SOISSON / SCÉNOGRAPHIE SYLVIE ORCIER / MUSIQUE ET COMPOSITION SONORE NICOLAS DAUSSY ET JEAN-PHILIPPE FRANÇOIS / LUMIÈRES MARIE NICOLAS / ACCESSOIRES RENAUD LÉON / COSTUMES CHARLOTTE MERLIN ET SYLVIE ORCIER

AVEC ANNE ALVARO, LOUIS BEYLER, NICOLAS BONNEFOY, HERVÉ BRIAUX, DAVID BURSZTEIN, CATALINA CARRIO FERNANDEZ, LAURENCE CORDIER, NICOLAS DAUSSY, NICOLAS GERBAUD, ALINE LE BERRÉ, MANUEL LE LIÈVRE, LAURENT MANZONI, BABACAR M'BAYE FALL, SYLVIE ORCIER, PATRICK PINEAU ET LAURENT FOUQUET, RENAUD LÉON, CHARLOTTE MERLIN

Production déléguée Scène nationale de Sénart Coproduction MC93 Bobigny, Le Grand T - Nantes, Festival d'Avignon, Scène nationale de Sénart, MC2 : Grenoble, Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Maison de la culture de Bourges - Scène nationale, Célestins - Théâtre de Lyon, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Antony et Châtenay-Malabry, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de l'Archipel - Perpignan, CNCDC Châteaullon, Compagnie Pipó

DURÉE 2 H 15 // SALLE OLEG EFREMOV
REPRÉSENTATION AVEC AUDIODESCRIPTION LE 8 JANVIER

FESTIVAL

LE STANDARD IDÉAL #9

DU 27 JANV AU 13 FÉV 2012

Le théâtre vit de sa capacité à se renouveler sans cesse. Le cœur du travail théâtral, dans une société où tout est codé, c'est la recherche de la pertinence et de la sincérité des formes et des contenus. Ces questions occupent les artistes du monde entier, quelles que soient leurs expériences et traditions culturelles.

La façon dont ils les abordent esquisse une culture théâtrale : un théâtre à venir qui est aussi un regard sur notre présent.

Partout, aujourd'hui, modes et « modernité » à tout prix impriment leur marque à l'activité florissante des festivals. Avec une bonne communication marketing, en intégrant les bons réseaux et en achetant les bonnes marques, on trouvera toujours un écho médiatique en touchant un public en manque de repères. Le nouveau théâtre doit épater. Mais que reflète-t-il de la réalité du monde ?

La masse d'informations qui nous parvient, les médias, les évolutions politiques suivent un rythme vertigineux. Les marchés s'effondrent, des pays européens sont bradés, des populations se révoltent, les catastrophes contredisent toujours plus l'illusion de la maîtrise technologique de la nature, la terreur autant que la lutte qu'on lui oppose alimentent les peurs. L'information envahit les écrans, les téléphones portables,

Internet. Nous constatons pourtant notre ignorance et notre désarroi, opinions et interprétations se perdent dans le flot des événements.

La scène peut, doit et veut survivre par ses propres moyens et réussir là où nous croyons avoir perdu : résister à l'accélération, organiser, concentrer, laisser de côté. Elle concentre le regard, impose une autre cadence, et dévoile ainsi un autre visage du monde.

Par quels moyens ? Il n'y a pas de recette, si ce n'est le talent. Celui du metteur en scène qui, transgressant les modes, place l'acteur au cœur de son ouvrage et sait transmettre au public ses interrogations sur le monde. Quelqu'un qui, comme David Marton, libère de précieux espaces de réflexion dans un théâtre qu'il fait naître de la musique. C'est par elle qu'il invite à une perception qui se décompose dans le quotidien. Et s'il s'agit sur la scène d'explorer cette humanité dont nous avons hérité, alors il faut chercher, emprunter de nouvelles routes, aiguïser le regard et affiner l'écoute. Ce que le Standard idéal tente chaque année.

Barbara Engelhardt et Patrick Sommier

LE CLAVECIN BIEN TEMPÉRÉ (titre provisoire)

THÉÂTRE MUSICAL

27 AU 30 JANV, 9 AU 13 FÉV
ET 11 AU 14 MAI 2012

Avec *Harmonia Caelestis* et *Wozzeck*, présentés la saison dernière à la MC93, le public français a découvert David Marton. Le premier de ces deux spectacles a été créé au Burgtheater de Vienne. Spectacle intensément musical, *Harmonia Caelestis* magnifiait paradoxalement l'art théâtral. Un théâtre sur lequel soufflait le vent de l'histoire, puisqu'il contait avec un humour dérisoire et féroce l'histoire d'une des plus grandes familles d'Europe, les princes Esterházy. Le second, *Wozzeck*, était d'une toute autre facture. Créé dans une salle minuscule, le Roter Salon de la Volksbühne de Berlin, il concentrait l'œuvre avec trois interprètes, pas un de plus, et c'est sa puissance théâtrale qui faisait exploser l'opéra d'Alban Berg. De notre rencontre avec ce jeune artiste, Hongrois vivant à Berlin, inventif, généreux, boulimique, pianiste et metteur en scène invité sur les plus grandes scènes d'Allemagne et d'Autriche, est né le désir d'une collaboration, un désir partagé. Un projet lui tenait à cœur depuis longtemps : créer du théâtre à partir du *Clavecin bien tempéré*. Cela nous semblait une telle gageure que nous avons spontanément accepté le défi parce que cette œuvre est un des fondements de la culture de ce continent.

D'APRÈS **JEAN-SÉBASTIEN BACH**
MISE EN SCÈNE **DAVID MARTON**

SCÉNOGRAPHIE ALISSA KOLBUSCH
COSTUMES SARAH SCHITTECK
DIRECTION MUSICALE JAN CZAJKOWSKI
DRAMATURGIE FLORIAN BORCHMEYER

AVEC JULE BÖWE, NIELS BORMANN, FRANZ HARTWIG,
BETTINA STUCKY, YELENA KULJIC, MARIE GOYETTE,
JAN CZAJKOWSKI, NURIT STARK
DISTRIBUTION EN COURS

Co-création et coproduction Schaubühne Berlin, MC93 Bobigny



BERLIN

SALLE OLEG EFREMOV

Étape clé dans l'histoire de la musique en Europe, ce qu'on appelle le « tempérament » est un système qui a permis aux différents instruments de jouer ensemble, sans avoir à se réaccorder ou changer d'instrument en cours de concert, voire d'une ville ou d'un pays à l'autre. Jean-Sébastien Bach eut l'idée, en suivant cette théorie, d'ajouter dans la gamme un tout petit neuvième de ton. Avec une précision mathématique, le compositeur développe toutes les potentialités qu'offre alors ce découpage de l'octave en intervalles égaux. Comme toute révolution, cette remise en cause de la tonalité naturelle n'est pas d'emblée acceptée par tous : le nouvel ordre musical fait polémique et ne s'imposera que progressivement. De cette organisation, cependant, naissent sans cesse des audaces harmonieuses inédites. Bien avant l'avènement du « Je » de la musique romantique, c'est précisément par la rigueur d'un système que Bach dévoile de nouvelles possibilités pour l'expression de la subjectivité.

Pour Marton, musicien de formation, c'est en cela que réside le potentiel théâtral de l'œuvre : ses mises en scène s'ordonnent littéralement à partir des structures musicales. Dans l'organisation chromatique régulière de l'œuvre, l'entrelacs de thèmes et de mouvements entre la fugue et le prélude, et le flux de lignes mélodiques indépendantes possèdent une énergie propre ; sur la scène, cette énergie sera musique, mais aussi récit.

La MC93 ne se contente pas d'inviter le spectacle de Marton et de sa troupe au talent exceptionnel, elle en accompagne la genèse. Un partenariat avec la Schaubühne de Berlin va naître de ce projet. Comédiens et techniciens des deux pays travailleront ensemble, inaugurant ainsi de nouvelles voies de coproduction après de longues années de travail avec le théâtre allemand. David Marton, artiste d'exception, sera le dénominateur commun idéal de cette entreprise qui dépasse les frontières et les langues.



LA MORT DE DANTON

En 2002, dans une mise en scène qui a fait date, Lavaudant a déjà présenté sa vision de *La Mort de Danton*. S'il y revient, c'est qu'il y a aujourd'hui urgence. Rappelez-vous, c'était hier ou presque : on se croyait entrés dans la fin de l'Histoire. On se persuadait que l'économie seule régissait nos vies. La politique n'était plus qu'un jeu d'ombres. Tout paraissait joué...

Dix ans plus tard, la recréation de *La Mort de Danton* est l'occasion de reformuler des interrogations essentielles. Devant nous, avec nous, les protagonistes débattent de grandes questions esthétiques, métaphysiques – *politiques*, toujours. L'exercice de la pensée est omniprésent tout au long du drame. Büchner pousse le versant réflexif de l'art dramatique plus loin que personne avant lui. Mais les questions qui se posent sur ce théâtre d'idées sont toutes de chair et de sang, terriblement urgentes et concrètes. Par exemple : faut-il tuer pour ses convictions, ou mourir pour elles ? « Je préfère être guillotiné que guillotiner », répond Danton –

mais Robespierre a-t-il tort pour autant ? Büchner, génialement, refuse tout verdict facile. C'est qu'il se veut poète, lui qui note dans une lettre à sa famille : « le poète dramatique n'est à mes yeux rien d'autre qu'un historien, mais se tient *au-dessus* de ce dernier dans la mesure où il crée pour nous l'histoire une deuxième fois [...] ». Büchner, inventeur de réalité, nous montre « des caractères au lieu de caractéristiques et des figures au lieu de descriptions ». C'est en poète qu'il donne à voir des existences à notre image – des libertés contraintes, qui se battent et qui pensent, avançant à tâtons dans le chaos du temps.

Daniel Loayza

THÉÂTRE

9 MARS AU 1^{ER} AVR 2012

Nulla autre révolution n'aura porté à ce point critique toutes les données d'un théâtre tragique : l'Histoire « avec sa grande hache », comme disait Perec. Les idées neuves. Et, pour les incarner, les deux faces d'une même utopie, mais dont l'une, celle de Robespierre, va dévorer l'autre en immolant Danton.

L'homme qui écrit *La Mort de Danton* n'a pas vingt-deux ans. Et il lui reste deux ans à vivre. Etudiant en médecine, puis professeur de zoologie traqué pour ses positions subversives, il n'aura donné que des chefs-d'œuvre – dont *Lenz* et *Woyzeck* – avant de disparaître. Avec *La Mort de Danton*, le poète et dramaturge allemand compose un drame au plus près de l'implacable mécanisme conduisant, en quelques jours du printemps 1794, les adversaires politiques de Robespierre à la guillotine. Danton, qui tantôt abdique, tantôt se refuse à se laisser emporter vers la mort, réactive les grandes figures shakespeariennes qui marchent vers le néant. Et cependant, au nom de quoi cet homme consent-il au supplice ? Une telle question pourrait disqualifier l'utopie des Lumières. Du moins la nuancer. À la manière ambivalente de Goya intitulant l'une de ses gravures : « Le songe (ou le sommeil ?) de la raison produit des monstres ». Nul doute que ce qui tremble et vacille dans cette interrogation est furieusement d'actualité.

DE **GEORG BÜCHNER**
MISE EN SCÈNE **GEORGES LAVAUDANT**

TRADUCTION JEAN-LOUIS BESSON ET JEAN JOURDHEUIL
DRAMATURGIE DANIEL LOAYZA
DÉCOR & COSTUMES JEAN-PIERRE VERGIER
RÉALISATION COSTUMES BRIGITTE TRIBOUILLOY
SON JEAN-LOUIS IMBERT
LUMIÈRES GEORGES LAVAUDANT
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ANNIE PERRET

AVEC GILLES ARBONA, ASTRID BAS, FRÉDÉRIC BORIE,
JEAN-MICHEL CANNONE, FRANÇOIS CARON,
JEAN-FRANÇOIS LAPALUS, ROCH LEIBOVICI, PHILIPPE MORIER-
GENOUD, FABIEN ORCIER, ANNIE PERRET, PATRICK PINEAU,
JULIE POUILLON, JEAN-PHILIPPE SALÉRIO, ANNE SÉE,
BERNARD VERGNE
DISTRIBUTION EN COURS

Créé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le 25 avril 2002
Nouvelle production MC93 Bobigny, MC2: Grenoble et LG théâtre



DURÉE 3 H 10 AVEC ENTRACTE // SALLE OLEG EFREMOV
REPRÉSENTATION AVEC AUDIODESCRIPTION LE 25 MARS

CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE

SAISON V

THÉÂTRE

9 AU 13 MARS 2012

Si l'œuvre de l'Américain James Ellroy, maître du roman noir, n'est jamais passée entre vos mains, ne désespérez pas : sa trilogie magistrale réunie sous le titre d'*Underworld USA*, assure au spectateur un encéphalogramme en dents de scie à mesure que se déroule en scène le méchant karma de John F. Kennedy.

Comment s'élaborent les mythologies contemporaines ? Telle est la quête de ces « Chroniques ». Plongé dans « l'œuvre au noir » de ce portraitiste un peu sorcier de l'Amérique qu'est James Ellroy, Nicolas Bigards en a tiré la conviction que si les Grecs avaient produit Homère, les Américains avaient, outre cette machine à rêves que fut Hollywood, élaboré des mythes tels que John F. Kennedy, la Mafia, les Barbouzes, le FBI, Marilyn, Ava Gardner, Sinatra... Une version contemporaine des Atrides en somme. En complicité avec Jake Lamar, écrivain et plus jeune journaliste afro-américain à *Time Magazine*, le metteur en scène invite les spectateurs à assister à l'élaboration de ce travail. Portes ouvertes sur un « chantier » dont l'avancée en cours, au contraire des usages, reste ouverte au public. Accès libre qui est dans la vocation de ces « Chroniques ».

Retrouvez Jake Lamar les 10 mars et 5 mai pour le Studio des Chroniques.

D'APRÈS **JAMES ELLROY**
MISE EN SCÈNE **NICOLAS BIGARDS**

TRADUCTION JEAN-PAUL GRATIAS
SCÉNOGRAPHIE CHANTAL DE LA COSTE
ADAPTATION STÉPHANIE CLÉAU, NICOLAS BIGARDS
CONSEILLER LITTÉRAIRE JAKE LAMAR

DISTRIBUTION EN COURS

Coproduction MC93 Bobigny, En Passant - Compagnie Nicolas Bigards.
Avec le soutien de la Région Île-de-France.



 îledeFrance

DURÉE 1 H // SALLE CHRISTIAN BOURGOIS

CLIO

THÉÂTRE

26 MARS AU 7 AVR 2012

Le souffle poétique de l'écriture de Charles Péguy, son « parler à voix basse », l'adhésion sans imposture entre l'homme et ses textes, est ce qui porte les metteurs en scène et comédiens de *Clio* à cette méditation sur l'Histoire et l'Art. Une œuvre dont Samir Siad dit que sa nouveauté nous précède.

Nombre de contrevérités ont dévoyé l'œuvre de Péguy. L'écrivain tombé au front en 1914 fait aussitôt l'objet d'une OPA de Maurice Barrès, devient l'otage d'un nationalisme clos, est récupéré par les propagandistes cléricaux de Vichy qui forgent le mythe d'un Péguy dévot et réactionnaire. Or, les écrits de Péguy pour qui « les œuvres sont des actes » sont porteurs d'une vision diamétralement opposée. Ce dreyfusard socialiste, catholique viscéralement opposé à l'antisémitisme a combattu toute sa vie pour la vérité. Dans *Les Cahiers de la quinzaine*, entreprise d'intelligence et de résistance, où il accueille Bergson, Rolland, Suarès..., il défendit la liberté créatrice contre les dogmes. C'est à cette prose en fusion que les metteurs en scène se sont attachés avec *Clio*, variation à la Thomas Bernhard, où les motifs fugués à la forme étonnamment moderne ouvrent à une littérature totalement sincère au contact de laquelle, là où on s'attendait à voir un auteur, on trouve un homme.

TEXTE **CHARLES PÉGUY**
ADAPTATION, MISE EN SCÈNE
VALÉRIE AUBERT & SAMIR SIAD

AVEC CÉDRIC ALTADILL, MAGALIE CALMEL, FABRICE HERVÉ,
PASCAL REVERTE, VINCENT REVERTE, SAMIR SIAD
DISTRIBUTION EN COURS

SCÉNOGRAPHIE VALÉRIE AUBERT
LUMIÈRES SÉBASTIEN CÉLÉRIER
SON PATRICK BRÉFY

Coproduction MC93 Bobigny, Théâtre en Partance.
Le Théâtre en Partance est subventionné par la Ville de Saint-Lô,
le conseil général de la Manche, le conseil régional de Basse-Normandie
et la DRAC de Basse-Normandie.



DURÉE 1 H 30 // SALLE CHRISTIAN BOURGOIS

AU BORD DE L'EAU, VERSION III

ÉCOLE D'OPÉRA DE PÉKIN

OPÉRA DE PÉKIN

22 AU 27 MAI 2012

Ce roman de cape et d'épée, le plus célèbre de la littérature chinoise, est au cœur d'un projet qui veut à la fois faire entendre une écriture d'une beauté magistrale et montrer la vitalité d'une forme de théâtre populaire qui met en scène les aventures de héros mythiques truculents et batailleurs.

Ce ne sont que quelques scènes du répertoire d'opéra de Pékin, adaptées des 2300 pages d'un livre dont les différentes versions s'étalent de 1121 à 1641. C'est une histoire de capitaines valeureux et bandits fieffés qui se battent contre l'injustice, qui sert ici de trame à ce spectacle permettant de mieux comprendre la richesse de ce théâtre, hors de tout folklore réducteur. C'est un hommage au travail des jeunes acteurs et de leurs professeurs, un travail quotidien fait d'exigences mais aussi de plaisir, de fraîcheur, de spontanéité. Il s'agit à la fois d'effacer tous les clichés tout en valorisant les codes ancestraux du théâtre opéra chinois, d'établir un dialogue entre culture théâtrale chinoise et européenne, de rendre vivante cette confrontation sur un plateau envahi par ces jeunes apprentis qui nous séduisent par l'efficacité de leurs techniques et l'enthousiasme de leur engagement.

Jacques Dars nous a quittés à la fin de l'année 2010. Ce spectacle rend hommage à ce grand intellectuel, formidable passeur de la littérature chinoise.

HOMMAGE AU ROMAN CHINOIS DE **SHI NAI-AN**
TRADUCTION JACQUES DARS

MISE EN SCÈNE **PATRICK SOMMIER**

CONCEPTION PATRICK SOMMIER ET PASCALE WEI-GUINOT
ASSISTÉ DE SARAH OPPENHEIM
LUMIÈRES PIERRE SETBON SCÉNOGRAPHIE JEAN-PIERRE VERGIER
AVEC

LES ÉLÈVES CHEN XIALONG, GE LIANFA, JING YUSHAN, SONG YALONG, SUN SHIMIN, YANG XIAOTONG, ZHENG GAOLU

LES PROFESSEURS CHEN CHEN, HUANG MING, LANG SHICHANG, LI LIANZHONG, LI HONGBIN, MA YANYAN, TENG LI, WANG LIANGLIANG, YIN PEIXI, YU LEI, ZHANG JIYING

LES ACTEURS YU SHUAI, WANG HAO, GILLES ARBONA
LES MUSICIENS CAI GUOYING, HOU XIAOJUN, HU XIAOPEI, LIU HAI, MA YAN, WANG YUE, ZHAO XUEBO

DISTRIBUTION EN COURS

Coproduction MC93 Bobigny, Beijing Xiqu Yishu Zhiyexueyuan, Les Nuits de Fourvière, Département du Rhône, Festival de la Comunidad de Madrid, Piccolo Teatro di Milano-Théâtre de l'Europe



spectacle en chinois surtitré en français
traduction Pascale Wei-Guinot
DURÉE 2 H // SALLE OLEG EFREMOV

L'EXÉCUTION DU JUGE INFERNAL

C'est une histoire d'amour qui finit mal...

Le soir de la fête des Lanternes, une jeune fille est assassinée par un voyou. Son bien-aimé est accusé du crime. Au royaume des morts, elle va trouver le juge infernal pour réclamer justice. Mais l'assassin n'est autre que le fils du juge qui va falsifier le registre des morts pour que la vérité ne soit pas révélée. Sur terre, l'incorruptible juge Baogong mène l'enquête et décide de descendre aux Enfers pour confondre les vrais coupables.

L'Exécution du juge infernal est adapté d'un livret d'opéra de Pékin de la fin des Qing – la dernière dynastie –, qui fut ensuite censuré ou interdit au gré des campagnes de lutte contre les superstitions au xx^e siècle. Pièce très populaire, cette histoire d'amour utilisait habilement le voyage aux Enfers pour parler aux spectateurs chinois du xix^e siècle de leur société, de la corruption et de l'immunité des puissants.

Deux traditions populaires, qui d'habitude ne se rencontrent pas, se mêlent ici sur scène : l'opéra de Pékin et le théâtre d'ombres chinoises.

MARIONNETTES D'OMBRES

22 AU 26 MAI 2012

LIVRET **HAN FEIZI** MUSIQUE **AI BING**
MISE EN SCÈNE **SARAH OPPENHEIM**

ASSISTÉE DE ZHANG SHAOHUA (OPÉRA DE PÉKIN),
QI YONGHENG (MARIONNETTES D'OMBRES)
AVEC

LES COMÉDIENS WANG XUEHUA *Distribution en cours*

LES MARIONNETTISTES HAN CHI, HAN XING,
ET LA COMPAGNIE HAN FEIZI

LES MUSICIENS PERCUSSIONS DE L'ÉCOLE D'OPÉRA DE PÉKIN
LUMIÈRES BENJAMIN CROUIGNEAU

Coproduction Le Bal Rebondissant - compagnie Han Feizi.
Avec le soutien du programme «Villa Medicis Hors les Murs» de
CulturesFrance, de l'Ambassade de France en Chine, de la Fondation
La Ferthé et d'EDF-Asie Pacifique.

Spectacle en chinois surtitré en français
DURÉE 1 H 30 // SALLE OLEG EFREMOV

VIKTOR VAVITCH

LECTURE / CONCERT

11 AU 14 MAI 2012

Viktor Vavitch est un de ces romans maudits du xx^e siècle, écrit par Boris Jitkov entre 1929 et 1934, jugé « inconvenant et inutile » par la censure stalinienne, puis voué au pilon et à l'oubli. La Russie ne le redécouvrira qu'en 1999, la France, dix ans plus tard. Boris Pasternak le considérait pourtant déjà comme « le meilleur sur la révolution de 1905 ».

C'est une fresque à la fois épique et intime, aux innombrables personnages, brassés dans une époque en feu, où l'on voit se côtoyer les étudiants révoltés, les activistes incendiaires, les réformateurs sans bras, les salauds par faiblesse. C'est surtout un texte à la modernité inouïe et intacte, un écrin de formes nouvelles qui contient la plus précieuse des poésies littéraires. David Lescot en a réalisé un montage qu'il lira en compagnie de sa complice de longue date, Anne Alvaro. En écho, le pianiste Damien Lehman interprétera des pièces de compositeurs russes contemporains de l'écriture du roman.

TEXTE **BORIS JITKOV**ADAPTATION ET MISE EN LECTURE **DAVID LESCOT**

TRADUCTION ANNE COLDEFY-FAUCARD ET JACQUES CATTEAU
AVEC ANNE ALVARO ET DAVID LESCOT
PIANO DAMIEN LEHMAN

Création au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme en mai 2010.



DURÉE 1 H 30 // SALLE CHRISTIAN BOURGOIS

LA FINTA GIARDINIERA

DRAMMA GIOCOSO EN TROIS ACTES

OPÉRA

23, 25, 27 ET 29 JUIN 2012

À dix-huit ans, Mozart adapte un livret d'opéra bouffe italien et signe avec *La Finta Giardiniera* une de ses premières grandes œuvres : il s'agit d'un chassé-croisé amoureux, dans un jardin, à l'orée de la nuit. Les protagonistes, ceux qui cultivent ce jardin et ceux qui en jouissent, vivent une journée de fiançailles interrompues suivies par une nuit initiatique. Le jardin civilisé devient alors un espace sauvage où la nature réveille le désir et déchaîne les passions.

Le livret attribué à un certain Petrosellini raconte les conséquences destructrices de la violence dans un couple. La légèreté par laquelle l'aventure avance vers son dénouement est peut-être pour Mozart aussi feinte (*finta*) que le déguisement de jardinière de l'héroïne principale, Sandrina, en vérité la Marchesina Violante, qui porte bien son nom de Marquise violentée. En 1774, l'Europe du *Sturm und Drang* (mouvement esthétique allemand préromantique – tempête et pulsion) s'est passionnée pour les aventures tumultueuses d'héroïnes de fiction victimes de l'instinct prédateur des hommes mais qui, par leur courage et leur bonté, corrigent les défaillances d'autrui : rivales amoureuses, justiciers impuissants et fiancé égaré et coupable.

La vigueur de l'inspiration, l'ambition formelle et la vitalité tendre et cocasse de ce *dramma giocoso* attestent que le génie en herbe ne se contente plus de suivre les préceptes à la mode mais innove en portant son regard plein

d'humour et d'humanité sur les personnages. Dans un élan généreux et multiple, l'écriture de cette histoire de jardinière déguisée annonce les tempêtes révolutionnaires d'*Idomeneo* puis les clairs-obscurs sensuels et romantiques de *Così Fan Tutte*.

ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

MUSIQUE **WOLFGANG AMADEUS MOZART**DIRECTION MUSICALE **GUILLAUME TOURNAIRE**MISE EN SCÈNE **STEPHEN TAYLOR**

SCÉNOGRAPHIE **LAURENT PEDUZZI** COSTUMES NATHALIE PRATS
LUMIÈRES CHRISTIAN PINAUD
ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

Coréalisation Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, MC93 Bobigny
Avec le soutien du Cercle des fondateurs de l'Atelier Lyrique / AROP
et le généreux concours de Martine et Léon Cligman.



DURÉE 2H40 AVEC ENTRACTE // SALLE OLEG EFREMOV

FEMI KUTI

AND THE POSITIVE FORCE

CONCERT

4 DÉC 2011

Femi Kuti avait inauguré la première édition d'Africolor en 1989. Il revient avec son souffle incandescent. Gardien du club mythique – le fameux Shrine fondé par son père –, l'un des derniers temples vivants de la musique africaine. Afrobeat rugueux, urbain, vindicatif, à la manière de ses idoles Coltrane, Parker, Gillespie... Un ambassadeur de l'Afrique en marche.

Tant qu'il n'a pas insufflé son afrobeat dans les veines de son saxo, tant qu'il n'a pas entamé son « bouche-à-bouche », dont on saisit tout de suite que ce musicien et compositeur ne cherche pas seulement à rendre vie à l'instrument mais à en guider le son non loin de l'inouï, on ne sait rien de Femi Kuti ni de son groupe « The Positive Force ».

Sauf pour les bienheureux qui savent – qu'est-ce que l'afrobeat ? Une rage nourrie de jazz, de funk et de musique africaine immémoriale dont le propre père de Femi, le légendaire Fela Anikulapo Kuti fut l'initiateur.

Rien ne pousse à l'ombre des grands arbres dit-on. À l'exception de cette filiation dont le fils, loin de renier l'héritage artistique, y ajoute sa propre patte, âpre, quasi punk, dopée par l'énergie à dénoncer la corruption, la dictature et l'emprise des multinationales en Afrique. Sa riche discographie témoigne d'une « voix » et vibration personnelles. Celle que Johannesburg avait élue pour chanter l'Afrique lors de la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde.

AVEC FEMI KUTI ET 15 MUSICIENS

Production Accent Aigu

Le festival Africolor est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis, par la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le conseil régional d'Île-de-France, la SACEM, le CNV, l'ADAMI, la SPEDIDAM, l'Organisation internationale de la Francophonie.



LAGOS



SALLE OLEG EFREMOV

BANLIEUES BLEUES

CONCERT

13 AVRIL 2012

Renseignements 04 49 22 10 10
www.banlieuesbleues.org

Clôture du 29^e festival Banlieues Bleues

Le cœur de la Seine-Saint-Denis bat aux rythmes du jazz : pour sa 29^e édition, musiciens de toute la planète sont au rendez-vous de « Banlieues Bleues ».

Aventurier, explorateur, innovant, le jazz flirte à Banlieues Bleues, selon l'humeur, avec ses cousines funk, latines, orientales, hip-hop, où se déchaînent l'inattendu, la liberté, la transe...

En coulisse, les « actions musicales », dirigées par les artistes invités, donnent le tempo. Et, sur les multiples scènes ralliées au festival, découvertes, télescopes, révélations, font de chaque édition un événement aux couleurs et beat inouïs. Avec en point d'orgue, un concert de clôture qui se révèle souvent paroxystique.



banlieuesbleues

SALLE OLEG EFREMOV

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES

DANSE

3 AU 6 MAI 2012

INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

Renseignements 01 55 82 08 08
www.rencontreschoregraphiques.com

Panorama grand-angle de l'actualité chorégraphique, il est à la mesure des nombreuses villes du département où le désir de danse devient contagieux.

Ça danse depuis la nuit des temps. Ça danse sous toutes les latitudes. Dans toutes les langues, tous les corps. Et dans la sensibilité de tous les chorégraphes dont c'est la langue maternelle. Création et diffusion sont les maîtres mots de ces Rencontres. Tantôt le travail collectif, tantôt la recherche singulière explorent une vision du monde pour laquelle il n'est pas de traducteur nécessaire. Art nomade par excellence, il donne à voir la multiplicité de ses écritures et de ses sources d'inspiration.

L'association Centre international de Bagnole pour les œuvres chorégraphiques Seine-Saint-Denis a été créée à l'initiative de la Ville de Bagnole et du Département de la Seine-Saint-Denis, avec le soutien de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication.



RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES
INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

SALLE OLEG EFREMOV
SALLE CHRISTIAN BOURGOIS

LES OISEAUX DE MINERVE

Pour continuer à faire entendre dans le théâtre les mots tracés par les plus grands écrivains de la littérature, française et étrangère, d'hier et d'aujourd'hui, Olivier Rolin proposera chaque mois la traversée d'une œuvre essentielle pour voyager au cœur du monde.

La MC93 offrira chaque mois à un écrivain et à un acteur la possibilité de venir conjointement sur le plateau du théâtre pour faire une lecture d'une œuvre littéraire forte et transmettre aux publics les plus divers ces mots venus du grand répertoire de la littérature mondiale. Assumant la fragilité de cet exercice en direct, dans l'immédiateté de ces instants partagés, dans l'intimité d'un rapport de grande proximité, ils retrouveront la grâce et le mystère de ces soirées de lecture qui, autrefois, réunissaient les familles et les amis pour partager la découverte d'un univers romanesque. Ces rendez-vous réguliers devront permettre un parcours dans la richesse d'un patrimoine littéraire dont le théâtre ne peut pas se passer lorsqu'il questionne la destinée humaine à travers les mots de ceux qui savent toucher à l'universel.



LE FESTIVAL DES ÉCOLES JUIN [2012](#)

La 3^e édition de ce festival vient couronner l'investissement de tous les acteurs de la MC93 dans la perspective d'initier et transmettre aux jeunes le sens d'un projet théâtral.

La pratique artistique est un moment de découverte et de curiosité pour les élèves. Elle leur permet d'appréhender le théâtre sous toutes ses formes.

Tout au long de l'année scolaire, du collège au lycée, dans le cadre des options théâtre et des ateliers artistiques, les élèves, accompagnés de comédiens et de metteurs en scène, vont se frotter à des textes exigeants. Ils vont s'attacher à des personnages, à des langues, à des auteurs.

Au fil de la programmation de la MC93, ils vont également aiguïser leur regard de spectateur.

De rencontres fertiles de centaines d'élèves, de l'épreuve finale du plateau, du regard des spectateurs, les élèves accèdent aux planches, sous les projecteurs émus de la MC93.



ATELIER DES 200

7 ET 8 AVR [2012](#)

Changez de rôle. Abandonnez le fauteuil et montez sur le plateau. Rien de plus jubilatoire que de participer à cette expérience collective follement démesurée. Chacun en redemande. Cette appropriation par tous de la pratique théâtrale se déroule le week-end de Pâques. Prenez date. Maintenant.

Jeunes, moins jeunes, abonnés ou non, voisins ou non du théâtre, élèves des conservatoires, passionnés, curieux... Vous êtes tous conviés à prendre possession du grand plateau de la MC93. Pour un atelier d'initiation au théâtre offert à 200 personnes.

Oui, vous avez bien lu : 200 personnes sur scène. Guidés de bout en bout cette saison par Anton Kouznetsov, Georges Lavaudant, Jean-Yves Ruf et le compositeur catalan Carles Santos. Mais encore, encadrés, soutenus, par toutes les équipes de la maison. De sorte que chacun comprend instantanément ce mot de Patrick Sommier lors d'un de ces « ateliers » : « On n'est jamais seul au théâtre. » À partir des textes confiés aux candidats (qu'il est superflu de mémoriser), commence l'initiation au « métier » : respiration, échauffements, gestuelle, diction, projection de la voix... Vous y avez le premier rôle : membre essentiel d'un chœur où chacun vibre à l'unisson.

Vous regretteriez de ne pas en être. On parie ?



STAGE D'INITIATION À L'ART DE L'OPÉRA DE PÉKIN

MI-JUIN
DÉBUT JUILLET
[2012](#)

AVEC LES PROFESSEURS DU BEIJING XIQU YISHU ZHIYEXUEYUAN,

L'art de l'Opéra de Pékin est avant tout un art du geste, comptant parmi les plus sophistiquées de toutes les traditions théâtrales. C'est aussi une conception du théâtre qui a inspiré les grands théoriciens du théâtre en Europe tels Stanislavski et Brecht.

L'opéra de Pékin se décompose en catégories de rôles : quatre séries de rôles masculins, quatre séries de rôles féminins.

L'éventail du mouvement et du jeu est considérable et l'acteur chinois doit s'initier à des gestuelles complexes engageant tout le corps. Une multitude de pas, de regards, de positionnements des mains.

Ce travail du corps et de la gestuelle sera la base de cet enseignement. L'art du maquillage, de la coiffé et du costume, du maniement d'armes et des accessoires complètera cette formation.



RIP HOPKINS

Au mois de mai 2011, la MC93 a invité le photographe Rip Hopkins pour une résidence de création *in situ*. Les images de la brochure sont issues de ce projet, les modèles figurant sur ces images font partie de l'équipe de la MC93. Nous vous invitons à découvrir de nouvelles photographies sur notre site Internet et l'intégralité de la série « quatre-vingt-treize » en septembre, dans le hall du théâtre.

Quatre-vingt-treize c'est bizarre.

Trois mots pour dire un nombre à deux chiffres.

Au contraire des autres départements français généralement connus sous leurs noms, celui-ci est connu sous son numéro administratif.

Quatre-vingt-treize c'est difficile à prononcer et à écrire. Surtout pour un étranger comme moi. C'est pourtant le département avec le plus de gens d'origine étrangère.

L'écrire en chiffre sert peut-être à le simplifier. Cela contribue aussi à le stigmatiser. Le quatre-vingt-treize est devenu le neuf trois, le neuf cube, le neuf III, le 9 trois, le 9-3.

Mais aussi un amalgame de connotations négatives depuis les émeutes jusqu'aux zones de non-droit.

Pour mon premier rendez-vous à la MC93 j'ai demandé le chemin de la Seine-Saint-Denis. Une personne m'a répondu : « Je ne sais pas, mais ici c'est le neuf trois » – je l'ai remerciée. On venait de me donner l'idée de ce projet.

Puisque la MC93 m'a commandé un travail, voyons comment les occupants de ce lieu de culture, la MC, vont exprimer leur 93.

© Rip Hopkins 2011

LES TOURNÉES

LES ÂMES MORTES

Du 7 au 15.10 / 2011 : Le Théâtre du Nord, Lille

LE SUICIDÉ

Du 6 au 15.07 / 2011 : Festival d'Avignon, Carrière de Boulbon
17 et 18.11 / 2011 : Maison de la culture de Bourges, Scène nationale
23 et 24.11 / 2011 : Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Du 29.11 au 3.12 / 2011 : Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse

Du 6 au 9.12 / 2011 : MC2: Grenoble

12 et 13.12 / 2011 : Théâtre de Villefranche

Du 18 au 21.01 / 2012 : Scène nationale de Sénart

Du 24 au 28.01 / 2012 : Théâtre La Piscine, Châtenay-Malabry

31.01 / 2012 : Théâtre de l'Agora, Evry

4.02 / 2012 : Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France

7 et 8.02 / 2012 : Le Volcan, Scène nationale du Havre

11.02 / 2012 : Théâtre Jean Arp, Clamart

Du 15 au 23.02 / 2012 : Le Théâtre du Nord, Lille

Du 29.02 au 4.03 / 2012 :

Célestins, Théâtre de Lyon

Du 7 au 17.03 / 2012 :

Le Grand T, Nantes

20 et 21.03 / 2012 : Théâtre de l'Archipel, Perpignan

27.03 / 2012 : Théâtre La Colonne, Miramas

30 et 31.03 / 2012 : CNCDC, Châteauevallon

LE CLAVECIN BIEN TEMPÉRÉ

Création à la Schaubühne de Berlin en février 2012

LA MORT DE DANTON

4 et 5.04 / 2012 : L'Espace des arts, Scène nationale de Châlon-sur-Saône

20 et 21.04 / 2012 :

Théâtre de l'Archipel, Perpignan

Du 24 au 27.04 / 2012 :

MC2: Grenoble

AU BORD DE L'EAU – L'École d'opéra de Pékin

Du 15 au 18.05 / 2012 : Muziektheater Amsterdam

Du 29.05 au 2.06 / 2012 :

Théâtre de Caen

Du 6 au 9.06 / 2012 :

CNCDC, Châteauevallon



MC93, EN PRATIQUE

JE M'ABONNE

3 spectacles ou plus...

Carte 3 spectacles MC93	42 €	soit 14 € la place
Carte 3 spectacles MC93 Réseau Seine-Saint-Denis	39 €	soit 13 € la place
Carte 3 spectacles MC93 Jeune (- 26 ans ou étudiant)	27 €	soit 9 € la place

10 spectacles ou plus...

Carnet 10 spectacles MC93	140 €	soit 14 € la place
----------------------------------	-------	--------------------

Le Carnet MC93 est composé de 10 coupons-spectacles que vous utilisez quand vous voulez au cours de la saison, pour vous-même et vos invités. Vous pouvez l'acheter ou le renouveler à tout moment. Vous devrez juste annoncer votre venue auprès du service réservation de la MC93 : 01 41 60 72 72, au plus tard 2 jours avant la représentation souhaitée (dans la limite des places disponibles). Retirez vos billets au guichet le jour même. Les coupons d'un carnet 2011-2012 sont valables uniquement pour les spectacles de cette saison, aux dates de votre choix.

Carnet 10 spect. MC93 Jeune (- 26 ans ou étudiant)	80 €	soit 8 € la place
Carnet 10 spect. MC93 Scolaires de la Seine-Saint-Denis	60 €	soit 6 € la place

Ces deux Carnets MC93 sont exclusivement proposés aux services en lien avec les étudiants ou jeunes de moins de 26 ans et aux établissements scolaires de la Seine-Saint-Denis. Renseignements et réservations : Mercedes Planas, service relations publiques au 01 41 60 72 78 - planas@mc93.com

Réservé aux abonnés MC93

Être abonné MC93, c'est profiter d'une relation privilégiée avec son théâtre : l'assurance d'obtenir les meilleures places à un tarif avantageux, la possibilité de choisir ses dates de représentations en cours de saison, une priorité de réservation pour les spectacles qui compléteront votre abonnement, une information régulière sur les spectacles et la vie de la MC93, la possibilité d'un paiement échelonné en deux versements, des tarifs préférentiels et des offres spécifiques auprès de nos partenaires culturels (voir page 39) à découvrir toute l'année.

Pour en savoir plus www.mc93.com / 01 41 60 72 72

J'ACHÈTE MES BILLETS

par Internet www.mc93.com, 24h/24h. Paiement sécurisé par carte bancaire.

par téléphone Au 01 41 60 72 72, du lundi au samedi de 11h à 19h.

sur place Au guichet du théâtre, ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h et une heure avant chaque représentation.

par courrier Précisez vos nom, adresse, mail ou téléphone, le nom du ou des spectacles choisis, la date de représentation et le nombre de places souhaitées ; joignez un chèque correspondant au montant dû et adressez votre courrier au Service de réservation de la MC93 - 1, boulevard Lénine - BP 71. 93002 Bobigny Cedex.

autres points de vente Magasins FNAC - 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn), www.fnac.com / Theatronline 0 820 811 111 - www.theatronline.com et aux billetteries de certaines universités (cf. www.mc93.com).

TARIFS 2011/2012

Tarif plein	25 €
Tarif senior plus de 65 ans	17 €
Tarif réduit relais-partenaires, demandeurs d'emploi, intermittents, bénéficiaires du RSA, habitants de la Seine-Saint-Denis (Réseau Seine-Saint-Denis), détaxe professionnelle	15 €
Tarif mini moins de 26 ans, étudiants, habitants de Bobigny	12 €
Tarif junior moins de 18 ans	9 €

TARIFS SPÉCIAUX

<i>Femi Kuti and The Positive</i>	Tarif plein 15 € / Tarifs réduits de 8 à 14 €
<i>Banlieues Bleues</i>	Tarif plein 20 € / Tarifs réduits de 9 à 17 €
<i>Chroniques du bord de scène, Saison V</i>	Tarif plein 10 € / Tarif réduit 5 €
<i>Viktor Vavitch</i>	Tarif plein 10 € / Tarif réduit 5 €
<i>Les Oiseaux de Minerve</i>	Tarif plein 10 € / Tarif réduit 5 €

Entrée libre

Le Studio des Chroniques

JE VIENS À LA MC93

ALLER

En métro : ligne M5, terminus Bobigny-Pablo Picasso + 5 minutes à pied. Sortie en tête de train puis à gauche après les portillons (fléchage RATP). Voir plan p. 48

En tramway : ligne T1, arrêt Hôtel-de-Ville de Bobigny.

Bus 134, 146, 148, 234, 251, 301, 303, 322, 615, 620 – arrêt Bobigny-Pablo Picasso.

En voiture : à 5 km de la porte de Pantin et de la porte de la Villette, à 10 km de Notre-Dame, à 18 km de Roissy-CDG. Parking Paul-Éluard gratuit et surveillé, ouvert 1 h après la fin de la représentation. Voir plan p. 48

RETOUR

En métro : ligne M5, dernier métro en direction de Place d'Italie à 00h41 en semaine, 01h41 vendredi et samedi.

En tramway : ligne T1, dernier tram en direction de Gare de St-Denis RER à 23h40 en semaine, 00h40 vendredi et samedi.

Le Noctilien N13 circule entre Bobigny-Pablo Picasso et Mairie d'Issy à partir de 00h45 en semaine, 00h35 les week-ends et jours fériés.

SPECTATEURS EN SITUATION DE HANDICAP



Les trois salles et le hall de la MC93 sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant. Pensez à nous signaler votre venue, afin que nous vous réservions le meilleur accueil et les places les plus accessibles de nos salles.



Les représentations ci-dessous sont proposées en audiodescription, diffusée en direct par un casque.

Réalisation : Accès Culture www.accesculture.org

- *Le Suicidé* : dimanche 8 janvier à 15h30
- *La Mort de Danton* : dimanche 25 mars à 15h30



Dans le cadre de notre saison et du festival Le Standard idéal, les spectacles en langue étrangère avec surtitrage en français sont évidemment accessibles aux spectateurs malentendants et sourds.

Pour tout renseignement, Gaëlle Brynhole : 01 41 60 72 74 / brynhole@mc93.com

JE FLÂNE À LA MC93...

Dans le hall du théâtre, la librairie *Le Comptoir des mots* propose un grand choix d'ouvrages de littérature et théâtre français et étrangers. Elle est ouverte 1h30 avant le début des représentations.

Retrouvez *Le Comptoir des mots* - 239, rue des Pyrénées - Paris 20^e

... JE VAIS DÎNER

Vous pouvez dîner au restaurant avant le spectacle, prendre un verre ou grignoter au bar avant et après chaque représentation. Le bar et le restaurant du théâtre *Le Cou de la Girafe* sont ouverts chaque soir 1h30 avant le début des représentations.

MON BULLETIN D'ABONNEMENT MC93 2011/12

MERCI DE BIEN VOULOIR DÉCOUPER CES 4 PAGES

Pour souscrire à une de nos formules d'abonnement :

Carte 3 spectacles MC93, **Carte 3 spectacles MC93 – Réseau Seine-Saint-Denis**, **Carte 3 spectacles MC93 Jeune** ou **Carnet 10 spectacles MC93**, complétez ces 4 pages en fonction de vos choix de spectacles et de dates. Renvoyez-les sous enveloppe avec votre règlement au Service de réservation de la MC93 - BP 71 - 93002 Bobigny Cedex.

1^{ER} ABONNEMENT

NOM :

Prénom :

Organisme (*au besoin*) :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

N° tél. fixe : N° tél. portable :

Adresse email :@.....

Oui, je souhaite recevoir par mail la newsletter de la MC93

Oui, je souhaite recevoir par courrier le journal de la MC93 *MagnétiC' 9.3*

2^E ABONNEMENT (mêmes choix, mêmes dates, même tarif)

NOM :

Prénom :

Organisme (*au besoin*) :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

N° tél. fixe : N° tél. portable :

Adresse email :@.....

Oui, je souhaite recevoir par mail la newsletter de la MC93

Oui, je souhaite recevoir par courrier le journal de la MC93 *MagnétiC' 9.3*

Au-delà de 2 abonnements identiques à d'autres noms et adresses, remplir un autre bulletin complet. Photocopiez cet exemplaire ou téléchargez vos bulletins supplémentaires sur www.mc93.com

MES CHOIX DE SPECTACLES (cf. calendrier pp. 41 à 45)

Cadre réservé au service de réservation de la MC93
n° abonné

NE PAS REMPLIR
le / /

Date choisie Date de repli

Don Giovanni. Keine Pause

Les Âmes mortes

Risotto

L'Invention du monde

Femi Kuti and The Positive Force 4.12

Le Suicidé

Le Clavecin bien tempéré

La Mort de Danton

Cléo

Banlieues Bleues 13.04

Au bord de l'eau
L'École d'Opéra de Pékin

L'Exécution du juge infernal

La Finta Giardiniera

Hors abonnement

Chroniques... saison V

Viktor Vavitch

CARTE 3 SPECTACLES MC93

Nombre de Carte 3 spectacles MC93 x 42 € = €
 Nombre de spectacles complémentaires x 14 € = €
Chroniques du bord de scène – Saison V x 5 € = €
Viktor Vavitch x 5 € = €

Total = €

CARTE 3 SPECTACLES MC93 RÉSEAU SEINE-SAINT-DENIS

Nombre de Carte 3 spectacles MC93 – RSSD x 39 € = €
 Nombre de spectacles complémentaires x 13 € = €
Chroniques du bord de scène – Saison V x 5 € = €
Viktor Vavitch x 5 € = €

Total = €

CARTE 3 SPECTACLES MC93 JEUNE moins de 26 ans ou étudiant*

Nombre de Carte 3 spectacles MC93 – Jeune x 27 € = €
 Nombre de spectacles complémentaires x 9 € = €
Chroniques du bord de scène – Saison V x 5 € = €
Viktor Vavitch x 5 € = €

Total = €

*Joindre un justificatif : copie de carte d'identité ou d'étudiant.

CARNET 10 SPECTACLES MC93

Le Carnet MC93 est composé de 10 coupons-spectacles que vous utilisez quand vous voulez, pour vous-même et vos invités. Chaque coupon vaut une place. Faites vos choix en cours de saison et annoncez votre venue auprès du service réservation de la MC93 : 01 41 60 72 72, au plus tard 2 jours avant la représentation souhaitée. Retirez vos billets au guichet le jour de la représentation.

Nombre de Carnet 10 spectacles MC93 x 140 € = €
Chroniques du bord de scène – Saison V x 5 € = €
Viktor Vavitch x 5 € = €

Total = €

MON MODE DE PAIEMENT

je règle par chèque

Etablissez votre chèque à l'ordre de : *MC93 – Bobigny*.

Pour le paiement échelonné, joindre 2 chèques de 50 % de la somme totale, datés et signés. L'un sera encaissé à la souscription, l'autre à encaisser à partir du ____ / ____ / 2011

(date de votre choix, avant le 15/12/ 2011)

par carte bancaire

Remplissez ce formulaire d'autorisation de débit.
Vous recevrez un accusé d'opération avec votre abonnement.

J'autorise le débit de la somme de _____ €
sur ma carte bancaire N° _____

3 derniers chiffres du cryptogramme figurant au verso : _____

Date d'expiration : _____ / 20 _____

Signature :

Les 4 pages du bulletin d'abonnement sont à renvoyer avec votre règlement – chèque ou CB – par courrier au :

Service de réservation de la MC93
BP 71 - 93002 Bobigny Cedex

L'INFO MC93

WWW.MC93.COM / NOUVEAU SITE

Approchez la MC93 au plus près via notre nouveau site... Toute l'information pratique et utile, le détail des activités autour de la programmation et les coulisses des spectacles à travers interviews, photos, vidéos, extraits de répétitions filmées, sources documentaires sur les pièces, etc.

À LA BIBLIOTHÈQUE MC93

Vous êtes étudiant, chercheur ou abonné de la MC93 ? Vous avez accès à notre bibliothèque dotée d'un important fonds d'ouvrages de référence en théâtre et littérature, dossiers de présentation et captations de spectacles.
Sur rendez-vous auprès de Marie-Josée Cartier : 01 41 60 72 72 / cartier@mc93.com

RÉSEAUX SOCIAUX

Une autre façon d'être spectateur... Retrouvez la MC93 sur Facebook, abonnez-vous à la newsletter et au flux RSS et partagez vos impressions. Rejoignez-nous sur la page *MC93 – Saison 2011/2012* en cliquant sur l'onglet *J'aime*.

LA MC93 ET SES PUBLICS

L'ambition du projet de la MC93 se décline en deux axes majeurs : l'initiation et la transmission, ambition portée par une création théâtrale ouverte et nourrie par d'autres discours, ceux de la littérature, la poésie, la philosophie. Initiation aux autres cultures, aux disciplines artistiques et transmission d'un répertoire en perpétuelle réévaluation. Cela concerne le public jeune, notamment scolaire, tout autant que le public connaisseur ou le « grand » public. Explorer le théâtre du monde.
Patrick Sommier

à la rencontre des spectacles

La MC93 organise régulièrement différentes formes de rencontres ouvertes à tous autour de ses spectacles : débats, conférences, répétitions publiques... La saison 2011/12 donnera lieu à des rencontres avec les metteurs en scène.

plus que spectateur...

Si les ateliers d'écriture de Jake Lamar vous intéressent, prenez rapidement contact auprès d'Adeline Préaud : 01 41 60 72 75 / preaud@mc93.com

à plusieurs

Que vous représentiez une association, un groupe d'amis ou une entreprise, la MC93 vous réserve des tarifs préférentiels, vous invite aux différentes rencontres et vous ouvre ses portes pour des visites accompagnées du théâtre, sur demande.

Avec les collèges et les lycées

Enseignants et équipes pédagogiques, nous sommes là pour vous conseiller dans vos projets d'établissement et mettre en place des actions, animations ou interventions avec les équipes artistiques de la MC93.

La Culture et l'Art au collège

Mis en place par le conseil général de la Seine-Saint-Denis, ce dispositif de relation avec les artistes concerne les 120 collèges du département. En 2011/12, la MC93 participe à 3 projets animés par des artistes en lien avec le théâtre.

Les ateliers de pratique artistique et les enseignements obligatoires et facultatifs

Auprès des établissements scolaires, dans le cadre de leurs projets pédagogiques, la MC93 propose des interventions de quelques jours ou plusieurs mois, véritables outils à la formation des élèves, spectateurs et futurs spectateurs.

Nos partenaires scolaires

À Bobigny : le lycée Louise-Michel, le LEP André-Sabatier. À Bondy : le collège et lycée Jean-Renoir. À Drancy : le collège Pierre-Sémard et le lycée Eugène-Delacroix.

Au Raincy : le lycée René-Cassin. À Villetaneuse : le collège Lucie-Aubrac.

À Epinay-sur-Seine : le collège Roger-Martin-du-Gard, le collège Robespierre, le Centre d'Information et d'Orientation.

Ainsi que le rectorat de Créteil - DAAC, l'Inspection académique de la Seine-Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis (dispositif La Culture et l'Art au Collège), la direction régionale des Affaires culturelles.

Avec les facs

L'équipe de la MC93 peut construire des parcours pédagogiques à destination des étudiants, stagiaires en formation continue, responsables pédagogiques ou apprentis... comme des rencontres avec les artistes, des visites du théâtre.

Nos partenaires universitaires

L'université Paris-III – Master professionnel « Métiers de la production théâtrale » – TD « Métiers et institutions du spectacle » – Institut d'Études théâtrales – Service de billetterie / L'université Paris-VIII – Département Théâtre – ACA (Action Culturelle et Artistique) / L'université Paris-X-Nanterre – Master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » – Service de billetterie / L'université Paris-XIII – service culturel – Licence Professionnelle « Animation professionnelle : coordination et développement de projet pour l'action sociale, culturelle et socioculturelle » / L'université Paul-Verlaine de Metz – Master professionnel Arts de l'exposition et Scénographie.

Ainsi que le CROUS de Paris.

Nos autres partenaires

Le conservatoire Jean-Wiener de Bobigny, le conservatoire de Drancy, le « Département Théâtre » de la ville de Pantin, le Magic Cinéma.

Pour tout renseignement, contactez le service des relations avec le public :

Gaëlle Brynhole : 01 41 60 72 74 / brynhole@mc93.com

Mercedes Planas : 01 41 60 72 78 / planas@mc93.com (réservation des groupes)

Adeline Preaud : 01 41 60 72 75 / preaud@mc93.com

Caroline Simonin : 01 41 60 72 68 / simonin@mc93.com

NOS PARTENAIRES CULTURELS

La MC93 est partenaire de plusieurs établissements culturels. Vous bénéficiez d'un tarif réduit sur l'ensemble de leur programmation ou sur des événements ponctuels, sur présentation de votre carte MC93.

Toute l'année

La Fondation Cartier pour l'art contemporain

<http://fondation.cartier.com>

La Grande Halle de la Villette

www.villette.com

L'IRCAM www.ircam.fr

La Maison Européenne de la Photographie

www.mep-fr.org

La Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert

www.lamaisonrouge.org

Le Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre dramatique national

www.nouveau-theatre-montreuil.com

L'Orchestre National d'Île-de-France

www.orchestre-ile.com

Le Théâtre de la Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers

www.theatredelacommune.com

Le Théâtre l'Echangeur

www.lechangeur.org

Le Théâtre de Gennevilliers

www.theatre2gennevilliers.com

Le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre dramatique national de Saint Denis

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Nanterre-Amandiers

www.nanterre-amandiers.com

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

La Scène Nationale de Sénart-La Coupole

www.scenenationale-senart.com

Le Triton

www.letriton.com

Ponctuellement

L'Auditorium du Louvre

www.louvre.fr

Le Centre Culturel Suisse

www.ccsparis.com

Le Centre National de la Danse

www.cnd.fr

Le Centre Pompidou

www.centrepompidou.fr

La Cité de la Musique

www.cite-musique.fr

La Maison des Cultures du Monde

www.mcm.asso.fr

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

www.mahj.org

Le Musée du Louvre

www.louvre.fr

Le Théâtre de la Bastille

www.theatre-bastille.com

Le Théâtre National de Chaillot

www.theatre-chaillot.fr

Ces offres sont proposées tout au long de la saison. Inscrivez-vous à la newsletter du théâtre ou référez-vous à la rubrique « Avantages Abonné » du site Internet.

Si vous êtes abonné ou adhérent de l'un des établissements mentionnés ci-dessus, vous bénéficiez, dans le cadre d'une réciprocité, sur présentation de votre carte, du tarif réduit-partenaire pour nos spectacles.

Sont également concernés les détenteurs de carte des établissements suivants : la Société des Gens de Lettres, les membres de la SACD, les membres du CDOS 93.

Des tarifs réduits sont également proposés aux membres de différents C.E., aux habitants de Bobigny et de la Seine-Saint-Denis.

La MC93 est partenaire de l'association Cultures du Cœur (lutter contre les exclusions en favorisant l'accès à la culture).

Pour en savoir plus : www.culturesducoeur.org

NOS FINANCEURS

La MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Département de la Seine-Saint-Denis, la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Bobigny et la Région Île-de-France.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1022395 / 2-1020504 / 3-1022396



NOS PARTENAIRES SAISONNIERS



Agitateur de curiosité

Et notre réseau de théâtres et festivals amis en Europe, à Berlin, Bochum, Cologne, Francfort, Hambourg, Milan, Naples, Vienne, Saint-Petersbourg, Moscou, Barcelone, Madrid et Athènes.

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

DU 16 AU 18 SEPT 2011

À l'occasion de la 28^e édition des Journées européennes du patrimoine 2011, le thème national du « voyage du patrimoine » a pour objectif de révéler une dimension souvent mésestimée : l'extraordinaire vitalité d'un patrimoine national qui s'est toujours constitué grâce aux circulations des œuvres et des artistes.

C'est pourquoi la Ville de Bobigny, en collaboration avec la MC93, a choisi cette année d'ouvrir les portes de la Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis. Lieu de création et de production, la MC93 est une véritable fabrique de spectacles vivants où les œuvres des artistes français alternent systématiquement avec celles de créateurs venus d'autres pays.

Lectures*, visites guidées** des coulisses de la MC93 et des métiers du théâtre, exposition, livret sur l'histoire du lieu seront proposés **les vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 septembre 2011.**

* à la bibliothèque Elsa-Triolet / ** à la MC93 (portes ouvertes : samedi matin / visites guidées sur réservation : samedi et dimanche à 14h30 et 16h30)

Pour tout renseignement

Service des Ressources historiques / Archives communales de la Ville de Bobigny :
01 41 60 94 25 ou 01 41 60 94 94

Bibliothèque Elsa-Triolet : 01 48 95 20 56

MC93 : 01 41 60 72 72 / www.mc93.com

MC93 SAISON 2011/12

2011

septembre	salle Oleg Efremov	salle Christian Bourgois
jeu 15		
ven 16		
sam 17		Les Journées du patrimoine
dim 18		Les Journées du patrimoine
lun 19		
mar 20		
mer 21		
jeu 22		
ven 23 20h30	Don Giovanni. Keine Pause	
sam 24 20h30	Don Giovanni. Keine Pause	
dim 25 15h30	Don Giovanni. Keine Pause	
lun 26		
mar 27		
mer 28		
jeu 29		20h30 Les Âmes mortes
ven 30		20h30 Les Âmes mortes

octobre	salle Oleg Efremov	salle Christian Bourgois
sam 1		20h30 Les Âmes mortes
dim 2		15h30 Les Âmes mortes
lun 3		20h30 Les Âmes mortes
mar 4		
mer 5		
jeu 6		
ven 7		
sam 8		
dim 9		
lun 10		
mar 11		
mer 12		
jeu 13		
ven 14		
sam 15 20h30	Don Giovanni. Keine Pause	
dim 16		
lun 17 20h30	Don Giovanni. Keine Pause	
mar 18 19h30	Don Giovanni. Keine Pause	
mer 19		
jeu 20		
ven 21		
sam 22		
dim 23		
...		

2011

novembre	salle Oleg Efremov		salle de répétition
mar 1			
mer 2			
jeu 3			
ven 4		20h30	Risotto
sam 5		20h30	Risotto
dim 6		15h30	Risotto
lun 7		20h30	Risotto
mar 8		20h30	Risotto
mer 9			
jeu 10			
ven 11	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
sam 12	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
dim 13	15h30	L'Invention du monde	15h30 Risotto
lun 14	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
mar 15			20h30 Risotto
mer 16			
jeu 17			
ven 18	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
sam 19	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
dim 20	15h30	L'Invention du monde	15h30 Risotto
lun 21	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
mar 22			20h30 Risotto
mer 23			
jeu 24			
ven 25	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
sam 26	20h30	L'Invention du monde	20h30 Risotto
dim 27	15h30	L'Invention du monde	15h30 Risotto
lun 28			20h30 Risotto
mar 29			20h30 Risotto
mer 30			

décembre	salle Oleg Efremov		salle de répétition
jeu 1			
ven 2			20h30 Risotto
sam 3			20h30 Risotto
dim 4	15h30	Femi Kuti and The Positive Force	15h30 Risotto
lun 5			20h30 Risotto
mar 6			20h30 Risotto
mer 7			
jeu 8			
ven 9			20h30 Risotto
sam 10			20h30 Risotto
dim 11			15h30 Risotto
lun 12			20h30 Risotto
mar 13			20h30 Risotto
mer 14			
jeu 15			
ven 16			
sam 17			
dim 18			...

2012

janvier	salle Oleg Efremov		salle Christian Bourgois
dim 1			
lun 2			
mar 3			
mer 4			
jeu 5			
ven 6	20h30	Le Suicidé	
sam 7	20h30	Le Suicidé	
dim 8	15h30	Le Suicidé	
lun 9	20h30	Le Suicidé	
mar 10	19h30	Le Suicidé	
mer 11			
jeu 12	20h30	Le Suicidé	
ven 13	20h30	Le Suicidé	
sam 14	20h30	Le Suicidé	
dim 15	15h30	Le Suicidé	
lun 16			
mar 17			
mer 18			
jeu 19			
ven 20			
sam 21			
dim 22			
lun 23			
mar 24			
mer 25			
jeu 26			
ven 27	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
sam 28	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
dim 29	15h30	Le Clavecin bien tempéré	
lun 30	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
mar 31			

FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL #9

Programmation en cours
La brochure « Festival Le Standard idéal »
sera disponible à l'automne 2011

février	salle Oleg Efremov		
mer 1			
jeu 2			
ven 3			
sam 4			
dim 5			
lun 6			
mar 7			
mer 8			
jeu 9	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
ven 10	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
sam 11	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
dim 12			
lun 13	20h30	Le Clavecin bien tempéré	
mar 14			
mer 15			
jeu 16			
ven 17			
sam 18			...

2012

mars		salle Oleg Efremov	salle Christian Bourgois
jeu 1			
ven 2			
sam 3			
dim 4			
lun 5			
mar 6			
mer 7			
jeu 8		17h Le Studio des Chroniques	
ven 9	20h	La Mort de Danton	19h Chroniques... saison V
sam 10	20h	La Mort de Danton	19h Chroniques... saison V
dim 11	15h30	La Mort de Danton	15h30 Chroniques... saison V
lun 12	20h	La Mort de Danton	19h Chroniques... saison V
mar 13	19h30	La Mort de Danton	19h Chroniques... saison V
mer 14			
jeu 15			
ven 16	20h	La Mort de Danton	
sam 17	20h	La Mort de Danton	
dim 18	15h30	La Mort de Danton	
lun 19	20h	La Mort de Danton	
mar 20	19h30	La Mort de Danton	
mer 21			
jeu 22			
ven 23	20h	La Mort de Danton	
sam 24	20h	La Mort de Danton	
dim 25	15h30	La Mort de Danton	
lun 26	20h	La Mort de Danton	20h30 Clio
mar 27	19h30	La Mort de Danton	20h30 Clio
mer 28			
jeu 29			
ven 30	20h	La Mort de Danton	20h30 Clio
sam 31	20h	La Mort de Danton	20h30 Clio

avril		salle Oleg Efremov	salle Christian Bourgois
dim 1	15h30	La Mort de Danton	15h30 Clio
lun 2			20h30 Clio
mar 3			20h30 Clio
mer 4			
jeu 5			
ven 6			20h30 Clio
sam 7		Atelier des 200	20h30 Clio
dim 8		Atelier des 200	
lun 9			
mar 10			
mer 11			
jeu 12			
ven 13	20h30	Banlieues Bleues	
sam 14			
dim 15			
lun 16			
mar 17			
mer 18			...

2012

mai		salle Oleg Efremov	salle Christian Bourgois
mar 1			
mer 2			
jeu 3		Rencontres chorégraphiques...	
ven 4		Rencontres chorégraphiques...	
sam 5		Rencontres chorégraphiques...	17h Le Studio des Chroniques
dim 6		Rencontres chorégraphiques...	
lun 7			
mar 8			
mer 9			
jeu 10			
ven 11	20h30	Le Clavecin bien tempéré	20h30 Viktor Vavitch
sam 12	20h30	Le Clavecin bien tempéré	20h30 Viktor Vavitch
dim 13	15h30	Le Clavecin bien tempéré	15h30 Viktor Vavitch
lun 14	20h30	Le Clavecin bien tempéré	20h30 Viktor Vavitch
mar 15			
mer 16			
jeu 17			
ven 18			
sam 19			
dim 20			
lun 21			

salle Oleg Efremov

mar 22	19h30	Ecole d'opéra Pékin	14h30 L'Exécution du juge...
mer 23	20h30	Ecole d'opéra Pékin	14h30 L'Exécution du juge...
jeu 24			
ven 25	14h30	Ecole d'opéra Pékin	20h30 L'Exécution du juge...
sam 26	20h30	Ecole d'opéra Pékin	14h30 L'Exécution du juge...
dim 27	15h30	Ecole d'opéra Pékin	
lun 28			
mar 29			
mer 30			
jeu 31			

juin

juin		salle Oleg Efremov	salle Christian Bourgois
...			
ven 15			
sam 16			
dim 17			
lun 18			
mar 19			
mer 20			
jeu 21			
ven 22			
sam 23	20h	La Finta Giardiniera	
dim 24			
lun 25	20h	La Finta Giardiniera	
mar 26			
mer 27	20h	La Finta Giardiniera	
jeu 28			
ven 29	20h	La Finta Giardiniera	
sam 30			

L'ÉQUIPE

Président de l'association MC93
Louis Schweitzer

Directeur Patrick Sommier

Directeur administratif et financier Elias Oziel

Conseillère artistique international
Barbara Engelhardt

Conseiller artistique et littéraire Nicolas Bigards

Administrateur Jean-Marc Barillot

Chef comptable Francis Rossi

Secrétaire comptable Chantal Ruzitska

Chargée de production Dorothea Kaiser

Directeur technique Patrick Devendeville

Régisseurs généraux Christian Dupeux,
Lionel Lecœur, Pierre Setbon

Régisseur principal Patrice Rul

Régisseur lumières Pascal Alidra-Biron,
Eric Louchet

Régisseur costumes Elisabeth Honoré-Berthelin

Régisseurs son Etienne Dusard,
Mathias Szlamowicz

Régisseur principal plateau Emmanuel Schnunt

Régisseur de scène Karim Hamache

Chefs-machinistes Jean-Pierre Barberot,
André Boudic

Chef d'atelier Faridge Akhounak

Chefs électriciens Louis Landreau,
Olivier Bentkowski

Machiniste constructeur Thierry Gutierrez

Technicien plateau-constructeur Pierre Leblond

Chef-entretien Manuel Castro

Coursier Juvencio Freitas

Responsable gardien Olivier Robinet

Gardiens Jacques Gomis, Jackson Kamga,
Philippe Pons

Directrice de la communication
Valérie Dardenne

Responsable de la communication
Marion Sylvain

Assistante communication-presse
Pauline Barette

Responsable de l'information, du site internet
Florence Montagne

Responsable de l'accueil Emmanuelle Augereau

Responsable des relations publiques
Gaëlle Brynhole

Chargés des relations publiques
Mercedes Planas, Adeline Préaud,
Caroline Simonin, Alcide Lebreton (invitations /
presse régionale)

Responsable billetterie Anne-Geneviève Noël

Locationnaire-accueil documentaliste
Marie-José Cartier

Locationnaire-accueil Raphaël Fidelin

Secrétaire services généraux Michèle Moitel

Secrétaires standardistes
Anne Kersulec, Catherine Voillemin

Apprentis de la saison 2011/12

Audrey Bouhier, Théo Jonval, Morgane Rousseau

Attachée de Presse Marie-Hélène Arbour

Graphiste Françoise Parraud

et le personnel intermittent et vacataire
de la saison.

Brochure de saison 2011 / 12

Directeur de la publication : Patrick Sommier

Coordination : Nicolas Bigards, Marion Sylvain

Conception et direction artistique : Françoise Parraud pour ONE+ONE

Textes : Michel Deutsch, Barbara Engelhardt, David Lescot, Daniel Loayza, Brigitte Paulino-Neto,

Sarah Oppenheim, Jean-François Perrier, Adeline Préaud, Patrick Sommier, Stephen Taylor

Impression : Axiom Graphic

Ce programme est susceptible de modifications

© MC93, juin 2011

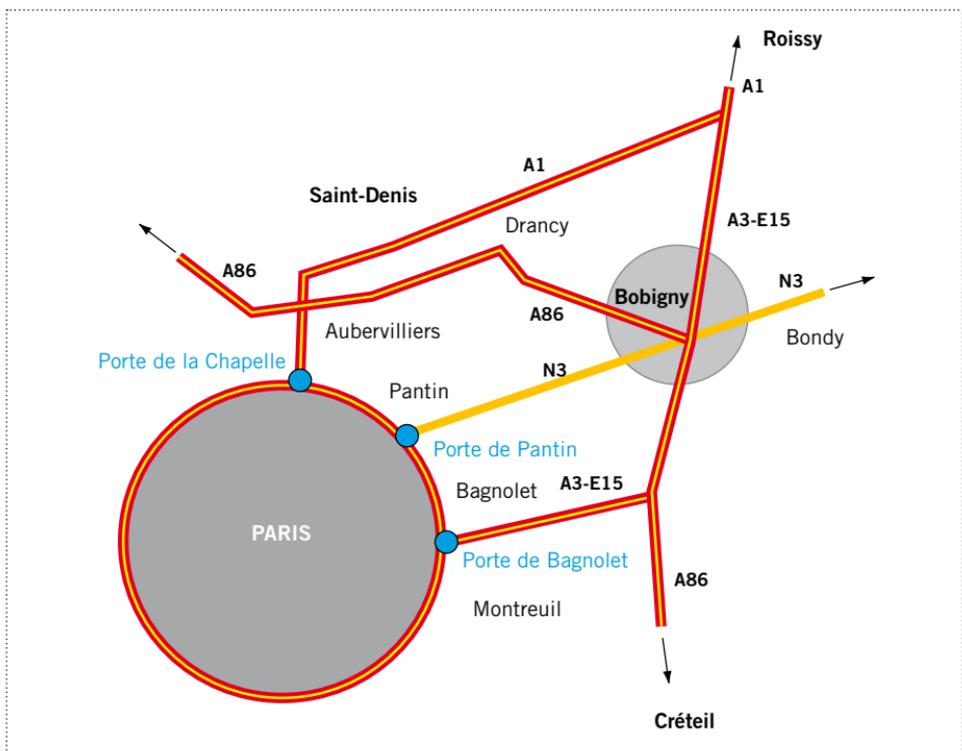
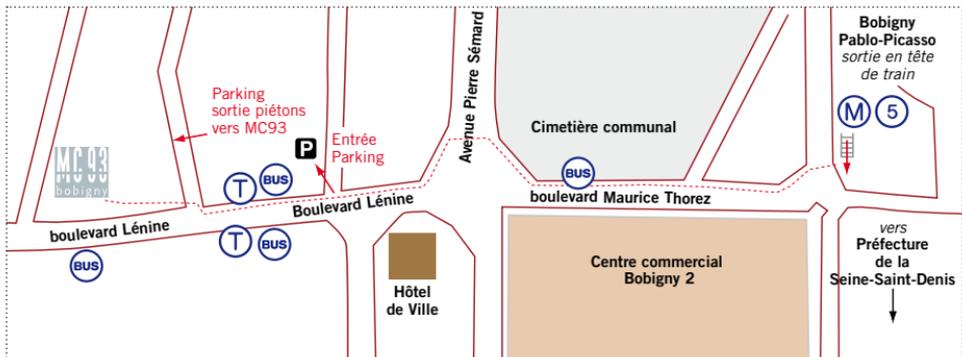
LIBÉRATION SOUTIENT LA MC93

Libération

Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion



www.telerama.fr



A86 Saint-Denis *ou* Créteil (Sortie n°14 Bobigny / Centre ville)

A3 Porte de Bagnole

A1 Porte de la Chapelle - Roissy CDG

N3 Porte de Pantin (Sortie Bobigny / Centre ville)

9^{ÉME} ÉDITION

FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL

Berlin - Lisbonne - Budapest - Barcelone



MC 93
bobigny



Zsolt Nagy

Un festival est un arrêt sur image, un état du monde. Ce n'est pas un bilan, c'est le secret espoir de retrouver un corps en vie. Où en est le théâtre ? Où en est le monde ? Qu'est-ce qui a changé en un an ou deux, depuis la dernière édition du Standard Idéal ? Tant de choses dans le monde, dans nos vies, dans notre regard sur le monde. Et comment cela s'est exprimé /imprimé sur les scènes de théâtre : quels récits, quelles formes, quelles langues, quels conteurs, quels poètes, quels acteurs ont témoigné de ce qu'il est advenu du monde en un an, au fil du temps.

Un festival doit faire avancer le théâtre. Pas le contraire. Ne pas le figer dans un star system forcément factice et clinquant qui pousse à la consommation et au conservatisme. Un festival est là pour changer nos regards, nos opinions, accepter ce que nous ne connaissons pas encore. Cela implique de boire la tasse de temps en temps car tout se fait par tâtonnement et il faut se méfier de ce qu'on ne regarde qu'une seule fois.

Il ne faut pas forcément croire « au progrès ». On est souvent bouleversé par des façons anciennes (je songe à l'instant à *Frères et Sœurs* de Dodine). C'est plus un mouvement perpétuel, un éternel recommencement. Ce qu'on voit sur les scènes d'Europe – où le théâtre se porte bien – est une synthèse permanente de ce que le monde fabrique, invente chaque jour et du passé, accroché dans les filets ; une renaissance perpétuelle où tout est toujours légèrement différent. Où en sommes-nous aujourd'hui dans le langage inutile et vital qu'est celui du théâtre ?

Le Standard essaime. Spectacles et artistes invités ressurgissent ici et là. *Väter* d'Alvis Hermanis est au programme de grands théâtres. David Marton est invité par un petit groupe d'initiés. Trois années durant, nous avons invité Daniel Veronese. Ses spectacles ont passé le périphérique. C'est bien. Nous nous souviendrons surtout de son *Oncle Vania*, une histoire d'acteurs ici aussi.

Frank Castorf joue le mélodrame à l'Odéon, Peter Sellars, à Nanterre. Simon McBurney retrouvera la flamme de *Mnemonic* ou de *The Elephant*. Si nous sommes fidèles en amitié, nous devons aussi sans cesse accomplir ce travail d'inventaire, de découverte, d'accompagnement, de proposition, de passeur d'œuvres.

On ne doit jamais tenir vraiment compte du succès ou de l'échec d'un artiste. Ne jamais être définitif. Les œuvres s'ouvrent. Il faut du temps. J'ai compris Gauguin il y a vingt ans à Saint-Pétersbourg, et Matisse, la période marocaine, sans doute à cause des glaces de la Neva. J'ai vu les premiers spectacles de Simon McBurney – longtemps méprisé à Paris – en 1983. C'était un théâtre totalement fermé pour moi. *The Street of Crocodiles* (Bruno Schulz) par exemple, me laissait sans émotion. Et puis il y eut *Mnemonic*, *The Elephant Vanishes*.

Nous ne sommes pas là pour gérer un portefeuille de stars et de valeurs sûres. Rien n'est sûr. Tout est fragile et inconstant. J'aime les traducteurs, les interprètes, les passeurs, les généreux, qui transmettent et réunissent.

En France, pays qui fut le plus ouvert de la planète, la tâche devient compliquée. Il faut convaincre en se gardant des coteries et des modes, des anathèmes, des ignorants, de tout ce qui fabrique de la censure.

Le théâtre est une surprenante aventure. Rencontrer des gens comme David Marton, un soir à Vienne, les Praga à Lisbonne, découvrir la stupéfiante comédienne Angéla Stefanovics à Budapest, parler pendant des heures avec Arpád Schilling en buvant du café, retrouver Zsolt Nagy, acteur inquiétant et puissant, qui fut, dix ans de suite sur toutes les scènes de notre théâtre, c'est une chance inouïe, quelque chose qui donne sens à la vie.

Je vous invite à venir les rencontrer dans notre théâtre. Soyez curieux de tout, soyez généreux, soyez passionnés !

Patrick Sommier

L'AMOUR DU RISQUE

Le Standard Idéal en est entre-temps à sa 9^e édition : preuve d'un ancrage désormais solide dans le paysage théâtral d'une saison française ? S'en contenter serait trop simple, car cela voudrait dire se priver du plaisir d'une véritable recherche de théâtre, sans limitations et sans filet. Certes, le festival contribue à souligner encore l'identité de la MC93, internationale depuis plus de 30 ans, lieu de découverte et d'ouverture. Certes, des artistes de renom y reviennent régulièrement. Et pourtant, une telle entreprise relève toujours d'une prise de risque.

Risque tout d'abord dans cette rencontre que nous voulons festivalière et festive entre le public et des formes, des contenus étranges et étrangers, parfois déstabilisante, mais susceptible de décaler le regard. Risque aussi de la fidélité aux artistes, de la confiance dans leur capacité à se renouveler sans pour autant sacrifier leur identité sur l'autel du sensationnel.

Risque de la part d'un public qui, en franchissant les portes du théâtre, accepte de pénétrer des contrées inconnues, voire dangereuses, de découvrir des « pensers nouveaux » sur des vers nouveaux, n'en déplaise à Musset.

Risque accepté par les metteurs en scène également, qui, à travers ces pensers et ces vers, provoquent toujours le débat, comme ont pu le faire, lors des éditions précédentes, Jürgen Gosch avec son *Macbeth* (2007) ou Ilay den Boer avec *Ceci est mon père* (2011).

Et – pourquoi se le cacher ? – risque économique, dès lors que l'on parie aussi sur ce qui sort du spectre de ces artistes internationaux que l'on croit connus, lorsque l'on cherche l'inattendu là où il serait plus facile de miser sur la valeur sûre.

Le Standard Idéal, un produit à risque sur la place boursière des valeurs artistiques.

Ce risque, les artistes invités cette année ont accepté de s'y exposer.

Le Teatro Praga (Lisbonne) tout d'abord, en conviant sur la scène plus de 60 acteurs et musiciens pour une variation sur le *Songe d'une nuit d'été* de

Shakespeare et *The Fairy Queen* de Henry Purcell. Toutes les ficelles du théâtre sont ici activées, vidéo, musique, performance, danse. Un déni à une frilosité artistique ambiante, souvent due au climat d'incertitude qui pèse sur la création, sans cesse contrainte de se justifier, d'apporter la preuve de son utilité, mais aussi limitée dans les moyens qui lui sont alloués. À la truculence onirique de Shakespeare, cette même compagnie portugaise oppose, dans un tout autre format théâtral, l'intimité d'une rencontre entre un homme et un pays, Israël, objet d'une lettre d'amour et de travail archéologique sur l'Histoire. Ils apportent ainsi la preuve que la créativité passe aussi par le souci des spécificités du matériau et jamais par l'arbitraire de la mise en scène. Voilà pour la révélation.

Mais nous voulons aussi la continuité. Avec Calixto Bieito par exemple, qui revient, après le grand succès de *L'Opéra de quat'sous*. Son nouveau spectacle sait transmettre la finesse d'Edgar Allan Poe et de Baudelaire, son traducteur, au-delà des frontières sensibles entre le familier et le terrifiant. Puis des retrouvailles avec des comédiens d'exception, découverts avec l'ancienne troupe d'Árpád Schilling, Kretakör, qui se confrontent au paradoxe même de la création : s'inscrire dans la tradition d'une esthétique éprouvée et reconnue, tout en développant un langage propre.

Le Clavier bien tempéré de David Marton, qui a déjà pu conquérir le public de la MC93 avec trois formes d'un théâtre musical d'excellence, est un « grand œuvre » – un projet « total » qui engage la MC93. Pour la première fois dans le cadre du Standard Idéal sera tentée une véritable coopération entre un théâtre français et une institution allemande, au fonctionnement radicalement opposé. À la confrontation des regards sur le théâtre et ses matériaux s'ajoute ici celle des méthodes. Aller plus loin que le simple – mais si nécessaire – accueil, dépasser ses propres modes de production : une entreprise alchimique dont les implications sont multiples, depuis les questions dramaturgiques jusqu'au planning des répétitions. Et pourtant, gageons que l'or naîtra ici du plomb.

L'amour du risque : les éditions précédentes du Standard Idéal ont montré que le jeu en valait la chandelle. Chaque année, artistes et public nous ont, comme on dit en période électorale, renouvelé leur confiance. L'amour du risque, celui de la continuité et de la nouveauté. 9 ans : pas d'ancrage immobilisant, mais l'envie d'ouvrir de nouvelles voies, toujours.

Barbara Engelhardt

9^{ÈME} ÉDITION

FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL

du 27 janvier au 13 février



LE CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ
Bach, Krasznahorkai / David Marton
27 > 30 JANVIER, 9 > 13 FÉVRIER (sauf 12)

DESAPARECER / DISAPPEAR
Poe / Calixto Bieito
28 > 30 JANVIER

ISRAËL
Pedro Zegre Penim / Teatro Praga
3 > 5 FÉVRIER

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ / THE FAIRY QUEEN
Shakespeare, Purcell / Teatro Praga
4 > 6 FÉVRIER

LES ACTES DE PITBULL
Péter Kárpáti
9 > 12 FÉVRIER

LE CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ

Les mises en scène de David Marton renvoient à la musicalité de l'Homme. Dans la forme si particulière de théâtre musical qui est la sienne, musique et opéra ne se contentent pas de constituer la toile de fond du théâtre. La musique ne sert pas à créer des ambiances de scènes ni à illustrer les sentiments intimes allant avec. Et le public ne se limite pas à admirer les morceaux de bravoure des virtuoses. David Marton abolit les conventions et les hiérarchies qui régissent le champ musical en accordant un même intérêt aux styles musicaux et aux formes chantées les plus diverses. Sur la scène se rencontrent des musiciens de grand professionnalisme et des comédiens aux talents multiples, cherchant ensemble le lien entre la musique et la langue.

De ce point de vue, porter son choix sur le *Clavier bien tempéré* a valeur de programme. Ici aussi, pour David Marton, le déclencheur a été la musique d'abord. Et ce n'est, cette fois, pas de l'opéra mais de la structure de cette œuvre fondamentale que sera développé le propos théâtral. Bach développe dans les deux tomes du *Clavier* toutes les potentialités qu'offre la tonalité tempérée inventée peu de temps auparavant, ce découpage à la précision quasi mathématique de l'octave en intervalles égaux. Pour David Marton, une grande variété de thèmes naît de l'organisation systématique des préludes et des fugues, de cet entrelacement de mouvements entre ces deux formes musicales, des compositions polymélodiques de Bach. Et, entre autres, la question de savoir quels agencements caractérisent aujourd'hui une société à la polyphonie souvent contradictoire, entre la prétention de l'individu à l'originalité et l'organisation normative du groupe.

David Marton a découvert *La Mélancolie de la résistance*, roman du grand écrivain hongrois László Krasznahorkai, un peu par hasard. Évoquant tous les symptômes d'un effondrement apocalyptique, Krasznahorkai décrit le panorama grotesque d'une petite ville, dans laquelle un étrange cirque a pris ses quartiers et attise la révolte collective. Entre décomposition, résistance, contraintes du groupe et jeux de pouvoir, des figures bizarres errent en quête d'une totalité harmonieuse qui finit par se perdre en particules insaisissables.

THÉÂTRE MUSICAL / CRÉATION 1^{ÈRE} MONDIALE

**DU 27 AU 30 JANV, DU 9 AU 13 FÉV (RELÂCHE LE 12)
À 20H30, À 15H30 LE DIMANCHE**

- Salle Oleg Efremov en français et en allemand surtitré en français

David Marton et sa formidable troupe de musiciens et de comédiens donneront forme, sur la scène, à cette parabole du déclin et de l'immobilité, du pouvoir et de l'impuissance dans une société. En partenariat avec la Schaubühne de Berlin (une co-création), un travail de mise en scène qui dépasse délibérément les frontières et ouvre de nouvelles perspectives entre littérature et musique au théâtre notamment.

Visitez la page sur notre site Internet www.mc93.com et inscrivez-vous à la « Lettre de Berlin » pour découvrir les coulisses de la création du *Clavier bien tempéré* !





In the two volumes of the *Well Tempered Clavier* Bach developed all the possibilities arising from the recent invention of tempered tonality. For David Marton, a great variety of themes are generated from the systematic organisation of preludes and fugues, from the characteristics and differences of these two musical forms, given the multiple melodies contained in Bach's compositions. *The Melancholy of Resistance*, a novel by László Krasznahorkai is the other theme underlying this musical theatre. In a small provincial town, a strange circus has set up and is stirring up a collective revolt. Between decomposition, resistance, group dynamics and power plays, strange figures wander about searching for total harmony. A parable of decline and immobility, of power and powerlessness in a society based on a score by Bach. Coproduction with Schaubühne/Berlin. A world premiere.

David Marton a atterri à Berlin en 1996. Au départ, ce natif de Budapest voulait seulement achever sa formation de pianiste en Allemagne. Mais la ville, qui dans les années qui suivirent le « tournant » connaissait encore une renaissance culturelle passionnante, l'a fasciné. La direction d'orchestre est venue s'ajouter au piano, la mise en scène à la direction d'orchestre, puis des premiers contacts avec le théâtre comme musicien et arrangeur, et très vite ses propres mises en scène. La vie culturelle de Berlin, radicalement ouverte, permettait un tel parcours : celui qui avait du talent trouvait des possibilités pour expérimenter de nouvelles formes. David Marton a saisi cette opportunité.

À 36 ans aujourd'hui, il est courtoisé par les plus grandes scènes européennes. Ces dernières années, il a attiré l'attention avec des mises en scène dans lesquelles le théâtre est pensé à partir de la musique, mais qui n'ont cependant rien à voir avec le théâtre musical traditionnel. Marton ne réduit pas l'opéra au format du théâtre, tout comme il n'utilise pas la musique comme un complément de la langue ou une alternative à celle-ci afin de créer des atmosphères riches d'émotion et de sensibilité. « La musique n'est pas simplement un moyen de traduire une émotion au milieu d'une histoire, mais une façon d'appréhender le monde », affirme-t-il.

« La musique, là où on aurait normalement un déroulement scénique ou des rapports entre des individus organisés selon des règles psychologiques précises, laisse au contraire apparaître des règles qui lui sont propres. Je considère cela comme une étape importante dans ce questionnement incessant sur la façon dont on doit faire du théâtre musical ».

Il tente en particulier d'explorer la musicalité des comédiens et la corporéité des musiciens, de concentrer en une authentique composition l'action, les tableaux et la langue. Pour une telle démarche, les critères habituels permettant d'apprécier la qualité de la technique lyrique ne l'intéressent pas, même s'il travaille avec des musiciens professionnels de très grand niveau. La musique classique est croisée avec des arrangements très libres, du jazz ou de l'improvisation, dans les livrets s'enrichissent d'autres textes, la structure musicale de la langue et de la littérature est mise en valeur. L'objet premier de Marton est la musicalité fondamentale de l'être humain, dont l'individualité et l'intériorité s'expriment à travers les sons. Sur la scène, musique et chant sont des réalités tangibles dans l'exploration des facettes de la condition humaine. Et, espère David Marton, « la musique devient ainsi partie intégrante de l'existence. »

DESAPARECER / DISAPPEAR

Calixto Bieito est venu en 2003 à MC93 avec une version décapante de l'opéra de Kurt Weill, *L'Opéra de quat'sous*, servie par un remarquable travail sur l'œuvre et des comédiens formidables. Nous gardons depuis une relation proche avec le metteur en scène catalan, présent sur toutes les scènes d'opéra d'Europe.

Le Corbeau (*The Raven*) est un prodigieux poème d'Edgar Allan Poe. En France deux génies l'ont traduit : Charles Baudelaire et Stéphane Mallarmé. Dans les années soixante, Julio Cortázar a traduit les œuvres de Poe en espagnol et Calixto Bieito a composé *Desaparecer* (*Disparaître*) à partir d'histoires et de poèmes de Poe, *Le Corbeau*, *Le Chat noir*, d'autres encore.

Juan Echanove, qui a tourné avec toute la galaxie du cinéma espagnol, notamment Pedro Almodóvar et Penelope Cruz – dans *Manolete* – est celui qui disparaît dans le brouillard, dans le blanc, dans le néant (scénographie parfaite). Maika Makovsky, étonnante chanteuse majorquine, accompagne ce voyage au bout de la nuit.

BAUDELAIRE

...

Mais, le corbeau induisant encore toute ma triste âme à sourire, je roulai tout de suite un siège à coussins en face de l'oiseau et du buste et de la porte ; alors, m'enfonçant dans le velours, je m'appliquai à enchaîner les idées aux idées, cherchant ce que cet augural oiseau des anciens jours, ce que ce triste, disgracieux, sinistre, maigre et augural oiseau des anciens jours voulait faire entendre en croissant son — *Jamais plus !*

MALLARMÉ

...

Le Corbeau induisant toute ma triste âme encore au sourire, je roulai soudain un siège à coussins en face de l'oiseau et du buste et de la porte ; et m'enfonçant dans le velours, je me pris à enchaîner songerie à songerie, pensant à ce que cet augural oiseau de jadis — à ce que ce sombre, disgracieux, sinistre, maigre et augural oiseau de jadis signifiait en croissant : « Jamais plus. »



THÉÂTRE

28 JANVIER À 18H30, 29 JANVIER À 18H, 30 JANVIER À 20H30
durée 1h10 • Salle Christian Bourgois
en espagnol et en anglais surtitrés en français

Some remember the insane staging of the *Threepenny Opera* by Calixto Bieito in MC93. In France, *The Raven*, Edgar Allan Poe's astounding poem, was translated by two geniuses: Charles Baudelaire and Stéphane Mallarmé. In the 60s, Julio Cortázar translated Poe's works into Spanish and Calixto Bieito created *Desaparecer* (*Disappear*) based on the poem *The Raven*, *The Black Cat* and other stories.

Juan Echanove, who has worked with all the greats of Spanish cinema, particularly Pedro Almodóvar and Penelope Cruz – in *The Passion Within* – is the one who disappears into the fog, into whiteness, into nothing. Maika Makovsky, the astounding Majorcan singer, takes part in this journey to the end of the night.

Calixto Bieito, né en 1963, a dirigé d'importants festivals et théâtres en Espagne, dont le Teatre Romea de 1999 à 2011. Il est actuellement directeur artistique du Barcelona Internacional Teatre (BIT).

Il travaille depuis dix ans sur toutes les scènes de théâtre et d'opéra d'Europe : *La Celestina* (Edimbourg), *Macbeth* (Münchner Kammerspiele), *Hamlet* (Birmingham Repertory Theatre), *Le Roi Lear* (Madrid), *Peer Gynt* d'Ibsen (Bergen), *Brand* d'Ibsen (Oslo / Bergen), *Lulu* de Wedekind (Mannheim), *Stemmer* (Copenhague / Bergen...). *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill créé à Barcelone et présenté 15 fois à la MC93 puis en tournée en France et en Allemagne a été un immense succès.

D'APRÈS **EDGAR ALLAN POE**
TRADUCTION DES CONTES DE E. A. POE JULIO CORTÁZAR
MUSIQUE MAIKA MAKOVSKY
MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE **CALIXTO BIEITO**
AVEC JUAN ECHANOVE ET MAIKA MAKOVSKY
SCÉNOGRAPHIE AIDA GUARDIA
LUMIÈRES CALIXTO BIEITO ET TXEMA ORRIOLS
COSTUMES MARIAN COROMINAS
ESPACE SONORE JORDI BALLBÉ
CARACTÉRISATION TONI SANTOS
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE RAIMON MOLINS
Production Barcelona International Theater (BIT),
Grec 2011 Festival de Barcelona, Teatre Romea



ISRAËL

L'amour peut être un travail pénible. Et en particulier l'amour que l'on éprouve pour un pays. Pedro Penim n'est pas juif, la question de l'identité juive n'a pas revêtu d'importance particulière pour lui jusqu'à présent. Jamais les intérêts religieux, économiques ou politiques ne l'avaient amené à s'identifier à Israël. Mais sa confrontation avec ce pays et son histoire est intime. Israël, c'est une histoire d'amour avec une terre qui peut tout représenter : l'effroi et l'asile, le chaos et le jardin d'Eden, le passé. Un jeu fascinant avec la nation et la fiction, une fouille archéologique dans l'Histoire et le sens, une déclaration qui devient débat sur l'objet même de cet amour. Ici, rien de documentaire ni de pédagogique – si ce n'est que la performance de Penim nous conduit en terrain mouvant, là où se brisent les certitudes, les représentations et les opinions.

Pedro Penim est assis devant son ordinateur, son visage apparaît, projeté sur un écran. Difficile de dire à qui et pour qui il parle : au public, à lui-même, à l'objet de son amour ? Car Israël, cette nation fictive, prend forme humaine dans l'espace, telle une personne avec laquelle il faut vivre. Avec la performeuse Catarina Campino, qui régulièrement interrompt ce flux de paroles en anglais et en français, Penim cerne les contours des images que l'on se fait de l'objet aimé – non sans être, souvent, épris de soi-même. Un amour que l'on tue avec autant de passion, au terme de cette love story. « L'amour se meurt », ici aussi. Mais la performance atteint son but : « creuser le sol et tenter de communiquer avec l'Histoire. En direct ».

Membre du Teatro Praga de Lisbonne, Pedro Penim évolue au cœur d'une forme théâtrale qui articule performance et installation, philosophie et politique, et caractérise cette compagnie. Un langage innovant, conscient qu'il se situe toujours à la frontière entre le réel et la fiction. Un texte haletant, un cheminement de pensée lucide : *Israël* nous invite à nous lancer dans ce travail amoureux.

PERFORMANCE

3 FÉV À 20H30, 4 FÉV À 17H30, 5 FÉV À 15H30
durée 1h20 • Salle Christian Bourgois en anglais et en français

Love is a tough job. Especially the love you have for a country. Pedro Penim is not a Jew, in fact the question of Jewish identity held no particular importance for him up until now. Religious, economic and political interests never led him to identify with Israel. However, his confrontation with the country and its history is deeply personal. "Israel" is a love story for a land which can represent everything: terror and sanctuary, chaos and the garden of Eden, the past.

A fascinating interplay between fiction and nation, an archaeological excavation of History and the senses, a declaration which becomes a debate on the object of this love. This is neither a documentary nor a pedagogical approach – apart from Penim's performance which brings us to this shifting land, where certainty, representations and opinions break down.





Teatro Praga est un collectif d'acteurs, dramaturges, artisans de théâtre fondé à Lisbonne en 1995. « Praga » peut se traduire par la peste, « la plaie », les dix plaies d'Égypte. C'était au début une référence à Antonin Artaud. Il y a des expériences, des rencontres en Angleterre dans le voyage de Praga ou en Allemagne, avec Pollesch, par exemple. C'est d'ailleurs la Volksbühne de Berlin qui nous a parlé de cette jeune compagnie.

Entre « spectacle catastrophe » et « western spaghetti », Praga travaille sur Shakespeare et Purcell avec 60 artistes sur scène, et crée dans le même temps *Israël* une performance en duo. Dire d'un théâtre qu'il est « protéiforme » tient du cliché passe-partout. Mais il définit bien celui du Teatro Praga : une fabrique de formes complexes où théâtre, poésie, cinéma, musique, danse, installation, philosophie se conjuguent dans un langage spectaculaire parfaitement maîtrisé. Les spectacles du Teatro Praga vont à la recherche de la « responsabilité ultime du spectateur », c'est-à-dire qu'ils cherchent une communauté dans le chaos fictif.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ / THE FAIRY QUEEN

THÉSÉE ET HIPPOLYTE

Bon, je vais vous expliquer... Alors... Nous voulions que ce soit un spectacle consacré au pouvoir. L'esthétique du pouvoir. Baiser la main du pouvoir. Nous unir au pouvoir. C'est le point de départ. ... nous nous sommes mis à penser : qui va être le pouvoir, qui représente le pouvoir ? Le président de la République ? Non. Le premier ministre ? Non. Le parlement ? Non. Le programmateur du théâtre ? Non. Le ministre de la Culture ? Non. Non. Quelle est la main que nous baisons ? Du temps de Shakespeare, le pouvoir était le Roi. Il y avait le Roi et tout le monde obéissait au Roi. Le Roi commandait. Le Roi était le pouvoir. Qui est le pouvoir aujourd'hui ? Où se trouve le pouvoir ? Qui pouvons-nous mettre sur un drapeau, quel visage pouvons-nous faire imprimer sur une grande toile ? Qui s'assied dans la loge centrale ? Nous avons deux objets, deux œuvres. Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare et la Fairy Queen de Purcell. Le pouvoir du Songe d'une nuit d'été est le pouvoir de Shakespeare. C'est le pouvoir de la littérature canonique. Et la Fairy Queen est le Songe d'une nuit d'été cent ans après, version musicale au goût de l'époque, composé pour la cour, pour le Roi, par le compositeur de la cour, du Roi. C'est pour que le pouvoir puisse danser. Pour plaire au Roi. Pour lui dire : tu es le soleil qui nous illumine...

C'est un spectacle sur le pouvoir, et sur le bonheur (argument constant des régimes totalitaires). Abdiquer la démocratie au nom du bonheur, ou le bonheur ne rend pas toujours intelligent.

Un plateau télé où s'affairent une soixantaine d'artistes, acteurs, danseurs, chanteurs, des équipes de tournage, un ensemble de musique baroque, au milieu d'une étrange cérémonie de remise des Oscars où se succèdent, en intermèdes, les scènes de la *Fairy Queen* de Purcell et du *Songe* de Shakespeare. Juste avant l'entracte, une dizaine d'installations d'artistes portugais et espagnols à la place de la pub. Dans la petite salle attenante, la « green room », les « nominés aux Oscars » attendent. Une jeune compagnie factice « The end of Irony » se charge du volet « nouveauté / radicalité » indispensable à un bon programme consensuel. ...

THÉÂTRE, OPÉRA, MUSIQUE BAROQUE

4 FÉVRIER À 20H, **5 FÉVRIER** À 15H30, **6 FÉVRIER** À 20H
durée 2h30 et un entracte de 30 mn

• Salle Oleg Efremov en portugais surtitré en français

...

Teatro Praga c'est un moment important dans l'histoire du théâtre au Portugal et en Europe. Une mutation générationnelle, un destin, un tournant dans un pays où littérature, cinéma, musique comptent, mais où le poids de l'histoire pèse sur l'évolution.

Praga (la plaie, la peste), travaille à une recherche hybride : théâtre, philosophie, installations d'artistes, cinéma, performance, musiques, qui créent, une fois réunis, un nouveau langage spectaculaire étonnant.

L'articulation entre spectaculaire télévisuel, tournage avec montage direct, opéra baroque, Shakespeare et installations d'artistes forment une mécanique complexe que Praga maîtrise parfaitement.

Rien n'est gratuit dans ce spectacle imposant : tout est justifié, s'imbrique avec une précision d'horlogerie.

Époques, genres, formes artistiques sont transgressés, avec talent, sans chercher « l'effet » mais le sens.

Et quelle fête !

*A TV set bustling with sixty or so artists, actors, dancers, singers, camera crews, a baroque music ensemble, in the middle of a strange Oscar ceremony interspersed from time to time with scenes from *The Fairy Queen* by Purcell and *A Midsummer's Night Dream* by Shakespeare.*

Just before the intermission, about ten installations by Spanish and Portuguese artists take the place of the commercials. In the small adjoining room, the "green room", the "Oscar nominees" are waiting. A young company (a fictional one) "The End of Irony" is responsible for the "novelty/ revolutionary content", essential for any good consensual TV programme.

The Teatro Praga (the Black Death, the plague of pestilence) works with hybrid forms: theatre, philosophy, artist's installations, cinema, performance, music, which, once brought together, create a new, astonishing, spectacular language. What a feast!

Os Músicos do Tejo (direction Marcos Magalhães et Marta Araújo) jouent sur toutes les scènes d'Europe. En 2008 : *La Spinalba* de Francisco António de Almeida mis en scène par Luca Aprea, puis *Lo Frate Nnamurato*

de Pergolesi et *Le Carnaval* et *La Folie de Destouches*. Leur discographie inclut *Sementes do Fado* avec Ana Quintans, Ricardo Rocha et Marcos Magalhães et *As Árias de Luísa Todi* avec la soprano Joana Seara.

D'APRÈS **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ** DE WILLIAM SHAKESPEARE ET **THE FAIRY QUEEN** DE HENRY PURCELL
UN SPECTACLE DU **TEATRO PRAGA**
AVEC **OS MÚSICOS DO TEJO**

CRÉATION ANDRÉ E. TEODÓSIO, CLÁUDIA JARDIM,
JOSÉ MARIA VIEIRA MENDES, PATRÍCIA DA SILVA, PEDRO PENIM
AVEC ANDRÉ E. TEODÓSIO, DIOGO BENTO, JOANA BARRIOS,
JOANA MANUEL, PATRÍCIA DA SILVA, RODOLFO TEIXEIRA
LES SOLISTES RAQUEL CAMARINHA, ROSSANO GHIRA,
JOÃO SEBASTIÃO, NUNO DIAS

LE CHŒUR OLISIPO ELSA CORTÉS, LUCINDA GERHARD,
JOÃO MOREIRA, ARMANDO POSSANTE
L'ÉQUIPE DU TOURNAGE BRUNO REIS, FRANCISCA RODRIGUES,
JOANA FRAZÃO, LEONOR NOIVO, NUNO MORÃO, SALOMÉ LAMAS

ARTISTES INVITÉS ANA PÉREZ-QUIROGA, CATARINA CAMPINO,
JAVIER NÚÑEZ GASCO, JOÃO PEDRO VALE, THE END OF IRONY
(DIOGO LOPES, IVO SILVA, MIGUEL CUNHA, RITA MORAIS,
RICARDO TEIXEIRA), VASCO ARAÚJO, VICENTE TRINDADE

DIRECTION MUSICALE MARCOS MAGALHÃES
RÉALISATION VIDÉO ANDRÉ GODINHO
LUMIÈRES DANIEL GUERREIRO
SONS RICARDO GUERREIRO
SCÉNOGRAPHIE BÁRBARA FALCÃO FERNANDES
GREEN ROOM FILIPE CARNEIRO (TRIPLINFINITO)
COSTUMES CARLA CARDOSO
PRODUCTION CRISTINA CORREIA

MUSICIENS DO TEJO BAPTISTE LOPEZ, TAMI TROMAN,
MARIA MOSCONI, VINCENT MALGRANGE, JEAN-CHARLES DENIS,
BRUNO FERNANDES, MARIE-ANGE PETIT, MARCOS MAGALHÃES,
MARTA ARAÚJO

En coproduction avec le Centro Cultural de Belém, Lisboa (Portugal),
en partenariat avec l'Instituto Camões
Le Teatro Praga reçoit le soutien du Secretaria da Cultura/DGARTE
et est associé à l'O Espaço do Tempo.





LES ACTES DE PITBULL

Il y a la ville d'abord, Budapest, agitée par de sombres pensées ; et dans la rue Liliom, Trafó, théâtre libre, frêle embarcation. Deux numéros plus loin, un squat épave donnant sur cour. Mauvais alcool de nuit, matin de tabac froid.

Onze heures, dernière répétition avant le jour. L'auteur, Péter Kárpáti, donne les derniers conseils. Pas de metteur en scène mais une année de travail à partir de vraies / fausses improvisations. Très efficace.

Répétition. Filage. Prologue dans le bar clandestin, puis descente en sous-sol.

Nous sommes cinquante dans la chambre-salle-à-manger-coin-cuisine-douche où Angie et Zola vivent. Le décor évoque la démerde d'avant la chute du mur. Les objets – esthétique utile du socialisme – sont aujourd'hui ceux du quotidien.

On frappe à la porte.

« Le prophète froid et brutal des anciennes légendes après une errance de plusieurs milliers d'années, est arrivé à Budapest ce matin. Il est descendu du train de l'étranger, sorti de la gare Keleti et a pénétré dans le cœur de la ville, comme un pitbull dans un jardin d'enfants. Il viendra vous voir ce soir. »

Zsolt Nagy, acteur d'Arpád Schilling, est ce dur prophète qui bouleverse les vies d'Angie (formidable Angéla Stefanovics) et de Zola (Zola Szabó). Ces comédiens sont comme des étoiles, étoffes rares, photos anciennes... on est remué, médusé, ébloui. Immense et humble théâtre où peu à peu la misère, la crasse, la dureté du décor et du temps font moins peur.

Et on retourne à la ville.

Péter Kárpáti

Auteur, dramaturge, metteur en scène et comédien hongrois, Péter Kárpáti vit à Budapest où il enseigne à l'Université de théâtre et de cinéma. Parmi ses plus récentes publications, on peut citer *Worldbuyer* (1999), *The Immigrant's Guidebook* (2004) et, en 2011, *Les Actes de Pitbull*.

En tant que comédien, il joue notamment sous la direction d'Eszter Novák, de Balázs Simon et de Péter Forgács. Il présente sa première mise en scène en 2009 *Surprise-partie*. Ont suivi *Migrant Gods* en 2010 et *Nick Carter* en 2011.

THÉÂTRE

9 ET 10 FÉVRIER À 20H30, **11 FÉVRIER** À 15H ET 18H,
12 FÉVRIER À 15H ET 18H30

durée 1h45 • Salle Christian Bourgois en hongrois surtitré en français

Fifty of us are stuck in the middle of the set; in the one-room bed/ sitting room/ toilet/ kitchen/ shower where Angie and Zola live. The furniture recalls the time of resourcefulness and getting by before the fall of the Berlin wall. There is a knock at the door. "The cold, brutal prophet of the old legends, after wandering for thousands of years, arrived in Budapest this morning. He got off the train from foreign lands, left Keleti station and went deep into the heart of the city like a pitbull in a playground. He will come to see you tonight."

Zsolt Nagy, one of Arpád Schilling's actors, is the harsh prophet who will turn the lives of Angie (the great Angéla Stefanovics) and of Zola (Zola Szabó) upside down. Immense and humble theatre, where little by little the misery, the filth of the set and of the time become less intimidating.





^ Angéla Stefanovics
et Zola Szabó

< Angéla Stefanovics
et Zsolt Nagy

RENCONTRE LA "VO"

Samedi 4 février à 15h30

En France, le débat sur la version originale « la VO » n'est (incroyable mais vrai) toujours pas terminé (85 ans que ça dure !). Louis Jouvet disait d'un film doublé, qu'il perdait la moitié de son intérêt (« doublé », c'est-à-dire en version française « VF », avec des acteurs français parlant à la place des acteurs qui ont fait le film). On ne peut certes pas comparer théâtre et cinéma. Mais les techniques nouvelles de sous-titrage (surtitrage au théâtre et à l'opéra) ont permis de voir des œuvres majeures sur les scènes de France. Accepter la VO au théâtre est cependant loin d'être un combat gagné. Paradoxe car la langue qu'on parle aujourd'hui en France intègre toujours plus d'anglicismes ou d'arabismes, pour ne citer que ces deux emprunts. Mais assister à du théâtre dans une autre langue que le français, tabernacle ! Cachez cette langue que je ne saurais voir... Le théâtre, c'est être curieux du monde, curieux « des autres ».

DÉBAT THÉÂTRE ET MUSIQUE

Samedi 11 février à 15h30

Au théâtre, la musique est souvent un commentaire, presque un élément de décor. À l'opéra, le théâtre est souvent resté figé dans un rôle de mise en valeur des divas. Ce qu'on appelle « théâtre musical » (faute de mieux) est un art complexe peu présent sur les scènes de France et d'Europe. Pourtant, théâtre et musique ensemble forment une formidable machine de spectacle.

Un débat modéré par Patrick Sommier et Barbara Engelhardt.

Avec David Marton, Jan Czajkowski, David Lescot, Ami Flammer et Christian Schirm.*

* sous réserve de modifications

Entrée libre sur réservation
01 41 60 72 72
reservation@mc93.com

L'INFO MC93 / Devenez un festivalier idéal !

www.mc93.com

Approchez la MC93 au plus près *via* notre site. Toute l'information pratique et utile, des vidéos, des interviews et des photos des spectacles...

* Spécial Standard Idéal

Visitez notre page « Marton is Bach » et inscrivez-vous à la « Lettre de Berlin » pour découvrir les coulisses de la création du *Clavier bien tempéré* !

Réseaux sociaux

Une autre façon d'être spectateur... Retrouvez la MC93 sur Facebook et partagez vos impressions. Rejoignez-nous sur la page MC93 – Saison 2011/2012 en cliquant sur l'onglet *J'aime*.

Application iPhone

Soyez connecté ! Téléchargez en un clic l'application iPhone *Festival Le Standard Idéal* (application gratuite disponible courant décembre – plus d'informations prochainement sur notre site Internet).



CALENDRIER DU FESTIVAL #9

JANVIER

VENDREDI 27 20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov

SAMEDI 28 18h30 **Desaparecer** Salle Christian Bourgois
20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov 

DIMANCHE 29 15h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov
18h **Desaparecer** Salle Christian Bourgois

LUNDI 30 20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov
20h30 **Desaparecer** Salle Christian Bourgois

MARDI 31

FÉVRIER

MERCREDI 1^{ER}

JEUDI 2

VENDREDI 3 20h30 **Israël** Salle Christian Bourgois

SAMEDI 4 15h30 Rencontre **La "VO"**
17h30 **Israël** Salle Christian Bourgois
20h **Le Songe...** Salle Oleg Efremov 

DIMANCHE 5 15h30 **Le Songe...** Salle Oleg Efremov
15h30 **Israël** Salle Christian Bourgois

LUNDI 6 20h **Le Songe...** Salle Oleg Efremov

MARDI 7

MERCREDI 8

JEUDI 9 20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov
20h30 **Les Actes de Pitbull** Salle Christian Bourgois

VENDREDI 10 20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov
20h30 **Les Actes de Pitbull** Salle Christian Bourgois

SAMEDI 11 15h **Les Actes de Pitbull** Salle Christian Bourgois
15h30 **Débat Théâtre et Musique**
18h **Les Actes de Pitbull** Salle Christian Bourgois 
20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov

DIMANCHE 12 15h **Les Actes de Pitbull** Salle Christian Bourgois
18h30 **Les Actes de Pitbull** Salle Christian Bourgois

LUNDI 13 20h30 **Le Clavier bien tempéré** Salle Oleg Efremov

LES TARIFS

Je choisis le Pass Idéal (en prévente jusqu'au 15 janvier 2012)

Si vous souhaitez assister à 2 spectacles du Festival Standard Idéal dans la même journée, choisissez le Pass Idéal*.

Le Pass Idéal 2 spectacles > 28 € soit 14 € la place

Le Pass Idéal 2 spectacles (- de 26 ans) > 20 € soit 10 € la place

(*offre proposée dans la limite des places disponibles **jusqu'au 15 janvier 2012**).

Pass Idéal Berlin / Barcelone

Samedi 28 janvier 18h30 : *Desaparecer* / 20h30 : *Le Clavier bien tempéré*

Dimanche 29 janvier 15h30 : *Le Clavier...* / 18h : *Desaparecer*

Pass Idéal Lisbonne

Samedi 4 février 17h30 : *Israël* / 20h : *Le Songe d'une nuit d'été*

Pass Idéal Berlin / Budapest

Samedi 11 février 18h : *Les Actes de Pitbull* / 20h30 : *Le Clavier...*

Je m'abonne : 3 spectacles ou plus...

Carte 3 spect. MC93 > 42 € soit 14 € la place

Carte 3 spect. MC93 Réseau Seine-Saint-Denis > 39 € soit 13 € la place

Carte 3 spect. MC93 Jeune (- de 26 ans ou étudiant) > 27 € soit 9 € la place

10 spectacles ou plus : les Carnets...

Carnet 10 spect. MC93 > 140 € soit 14 € la place

Carnet 10 spect. MC93 Jeune (- de 26 ans ou étudiant) > 80 € soit 8 € la place

Carnet 10 spect. MC93 Scolaires de la Seine-Saint-Denis > 60 € soit 6 € la place

J'achète mes billets

par Internet www.mc93.com, 24h/24h. Paiement sécurisé par carte bancaire.

par téléphone Au 01 41 60 72 72, du lundi au samedi de 11h à 19h.

sur place Au guichet du théâtre, du lundi au samedi de 11h à 19h et une heure avant chaque représentation.

par courrier Précisez vos nom, adresse, mail ou téléphone, le nom du ou des spectacles choisis, la date de représentation et le nombre de places souhaitées ; joignez un chèque correspondant au montant dû et adressez votre courrier au Service de réservation de la MC93 - 9, boulevard Lénine - BP 71 - 93002 Bobigny Cedex.

autres points de vente Magasins FNAC - 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn), www.fnac.com / [Theatreonline](http://Theatreonline.com) 0 820 811 111 - www.theatreonline.com et billetteries de certaines universités (www.mc93.com).

Tarifs 2011/2012

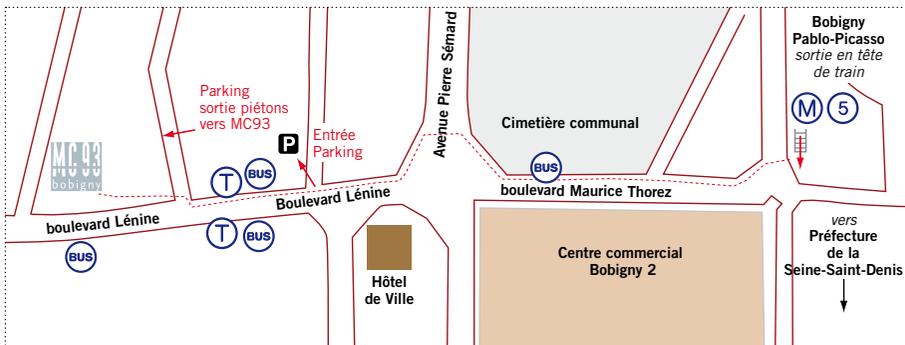
Tarif plein 25 €

Tarif senior 17 € plus de 65 ans

Tarif réduit 15 € relais-partenaires, demandeurs d'emploi, intermittents, bénéficiaires du RSA, habitants et réseaux de la Seine-Saint-Denis, détaxe professionnelle

Tarif mini 12 € moins de 26 ans, étudiants, habitants de Bobigny

Tarif junior 9 € moins de 18 ans



Je viens à la MC93

Méto, bus, tramway, voiture : toutes les infos (lignes, horaires, parking gratuit et surveillé) sur www.mc93.com

Je rentre à Paris

La MC93 met à votre disposition une navette retour gratuite tous les samedis du *Festival Le Standard Idéal* (le 28.01, les 4 et 11.02) dans la limite des places disponibles. Plus de précisions sur les arrêts desservis par la navette sur www.mc93.com

Spectateurs en situation de handicap

Les salles et le hall de la MC93 sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant. Pensez à nous signaler votre venue afin que nous vous réservions le meilleur accueil et les places les plus accessibles.

Dans le cadre du *Festival Le Standard Idéal*, les spectacles en langue étrangère avec surtitrage en français sont évidemment accessibles aux spectateurs malentendants et sourds (*Le Clavier bien tempéré*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Desaparecer*, *Les Actes de Pitbull*)

Je flâne à la MC93...

Dans le hall du théâtre, la librairie *Le Comptoir des mots* propose un grand choix d'ouvrages de littérature et théâtre français et étrangers. Elle est ouverte 1h30 avant le début des représentations.

Retrouvez *Le Comptoir des mots* - 239, rue des Pyrénées - Paris 20^e.

... Je vais dîner

Vous pouvez dîner au restaurant avant le spectacle, prendre un verre ou grignoter au bar avant et après chaque représentation. Le bar et le restaurant du théâtre *Le Cou de la Girafe* sont ouverts chaque soir 1h30 avant le début des représentations.

Nos financeurs

La MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Département de la Seine-Saint-Denis, la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Bobigny. Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1022395 / 2-1020504 / 3-1022396



Nos partenaires saisonniers



Les partenaires des spectacles



Directeur de la publication : Patrick Sommier
 Conception et direction artistique : Françoise Parraud pour ONE+ONE
 Textes : Patrick Sommier et Barbara Engelhardt
 Traductions : Macdara Smith
 Photos © p. 2 : Eszter Gordon - Théâtre national de Budapest,
Le Clavier... Thomas Aurin ; *Desaparecer* David Ruano ;
Israël, Le Songe... Alípio Padilha ; *Les Actes de Pitbull* Imre Kövágó Nagy

Impression : Axiom Graphic

Ce programme est susceptible de modifications

© MC93, novembre 2011

MC93 Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis
Direction Patrick Sommier
9, boulevard Lénine 93000 Bobigny
Tél. (33) 1 41 60 72 60
Fax (33) 1 41 60 72 61

WWW.MC93.COM / 01 41 60 72 72